

Laboratoire d'Excellence HASTEC

Rapport d'activité final

Contrat Post-doctoral

Année universitaire 2023/2024

par

ELISA LONATI

« Hélinand de Froidmont, historien et prédicateur : techniques de constitution d'un savoir et de transmission de croyances »

Laboratoire de rattachement : CRH (Centre de recherches historiques) – UMR 8558

Correspondant scientifique : Marie Anne Polo de Beaulieu

Axe de recherche 2 : « Savoirs scientifiques, savoirs croyants, savoirs sociaux »

Axe de recherche 3 : « Entreprendre : foi, croyance, projection »

Axe de recherche 4 : « Doctrines et techniques intellectuelles et spirituelles : philosophie, science et religion »

Axe de recherche 6 : « Technologies numériques et transformations des connaissances »

Sommaire

Résumé du projet de recherche – Page 2

Développement et résultats de la recherche – Page 6

Activités en rapport avec le projet de recherche – Page 11

Activité en rapport avec le LabEx HaStec – Page 14

Publications en rapport avec le projet de recherche – Page 17

Autres exposés, conférences et activité de recherche – Page 18

Autres publications – Page 19

Annexes – Page 22

NB = Il est possible d'intégrer à ce rapport le texte d'un article sous presse, ou un « working paper »

Résumé du projet de recherche

Notre thèse de doctorat, préparée à l'École Pratique des Hautes Études – PSL en cotutelle avec la Scuola Normale Superiore de Pise et soutenue en décembre 2022, se proposait de rouvrir un chantier de travail qui a intéressé plusieurs chercheurs au fil des dernières décennies, mais qui demeure encore largement sous-exploité : l'étude du *Chronicon* du cistercien Hélinand de Froidmont, composé au début du XIII^e siècle dans le nord de la France¹. Étant donné les dimensions gigantesques de cette chronique universelle, le fait qu'elle reste presque totalement inédite et que ses multiples sources et thèmes n'aient été que très partiellement étudiés, nous avons conduit un certain nombre d'enquêtes promouvant une analyse globale et transversale de l'œuvre, sans toutefois épuiser les pistes de recherche à suivre pour en reconstruire de manière adéquate le texte et la tradition manuscrite, en saisir les modèles et la réception par d'autres ouvrages.

Parmi les recherches que nous n'avons pu qu'entamer, il y en a une dont l'importance est de premier plan, mais qui ne s'est manifestée que vers la fin de la thèse, au cours d'études concernant la diffusion contemporaine de certaines sources hélinandiennes sur l'histoire médiévale. Puisque cette enquête exigeait de s'intéresser aussi à d'autres produits intellectuels de la même époque et du même milieu – tels que les sermons du même Hélinand et des collections d'*exempla* compilées au début du XIII^e siècle autour de l'abbaye de Clairvaux –, nous avons estimé qu'il serait particulièrement fructueux de la poursuivre au sein du **laboratoire CRH** (CNRS et EHESS - UMR 8558), **en collaboration avec Marie-Anne Polo de Beaulieu et le groupe de recherche AHLOMA**, qui s'occupent depuis plusieurs décennies de ces thématiques et auxquels on doit entre autres la création de la base ThEMA – *Thesaurus Exemplorum Medii Aevi*². Grâce au soutien du LabEx HaStec, nous avons pu nous consacrer à cette recherche entre le 1^{er} décembre 2023 et le 31 août 2024, avec quelques premiers résultats intéressants et l'ouverture de plusieurs pistes de réflexion pour le futur.

Hélinand, né probablement en Picardie autour de 1160 d'une noble famille originaire de la Belgique actuelle, s'est formé entre Beauvais et Paris et il est devenu moine de l'abbaye cistercienne de Froidmont dans l'Oise après 1180 ; en 1229, il fut invité à Toulouse pour prêcher en faveur de la fondation de l'université et contre les Cathares. Si sa biographie est peu connue, il en va de même pour sa production, qui a eu un destin particulièrement malheureux : elle n'est conservée aujourd'hui que par très peu de témoins, de nature et de qualité assez différentes.

Ce qu'on appelle le *Chronicon* parcourait en 49 livres l'histoire du monde de la Création à l'année 1204, en suivant le schéma chronologique offert par les chroniques précédentes, mais en l'étoffant constamment par l'insertion de digressions littéraires, exégétiques et scientifiques venant d'un ample éventail de sources. Aujourd'hui, ses premiers livres (1-18) ne sont transmis que dans deux manuscrits – Città del Vaticano, BAV, Reg. lat. 535 (XIII^e siècle) et London, BL, Cotton Claudius B.IX (XV^e siècle) –, alors que les livres 19-44 sont perdus dans la tradition directe et que les livres 45-49, sur l'histoire médiévale, se lisent uniquement dans l'édition publiée en 1669 par le cistercien Bertrand Tissier, à partir d'un manuscrit conservé à l'époque à Froidmont, puis passé au Grand Séminaire de Beauvais et qui a disparu après 1890³.

¹ La thèse s'intitule *Édition, étude des sources et de la réception du Chronicon d'Hélinand de Froidmont* (sous la direction d'A.-M. Turcan-Verkerk et de G. Ammannati).

² J. BERLIOZ, M. A. POLO DE BEAULIEU, P. COLLOMB (sous la direction de), *ThEMA : Thesaurus Exemplorum Medii Aevi* [<http://thema.huma-num.fr>].

³ *Helinandi Frigidimontis Chronicon, Sermones, Flores a Vincentio Bellovacensi collecti*, éd. B. TISSIER, *Bibliotheca Patrum Cisterciensium*, vol. 7, Bonnefont, 1669 (rééd. dans *Patrologia Latina*, vol. 212, Paris, 1855). Sur le manuscrit perdu de Froidmont-Beauvais, voir L. DELISLE, « La chronique d'Hélinand moine de Froidmont », *Notices et documents publiés par la Société de l'Histoire de France à l'occasion du cinquantième anniversaire de sa fondation*, 40 (1884), p. 141-154.

Reconstruire ce qu’Hélinand a effectivement écrit n’est donc pas facile. Pour les livres 1-18, nos études suggèrent qu’il faut combiner l’apport des manuscrits du Vatican et de Londres ainsi que du *Speculum maius*, la célèbre encyclopédie que le dominicain Vincent de Beauvais composa en 1240-1260 en puisant amplement dans le *Chronicon* : à l’origine des trois témoignages il y aurait une sorte de brouillon d’auteur, dont certains éléments n’ont été gardés que par l’un ou l’autre des copistes. Pour les livres 19-44, plusieurs fragments peuvent être identifiés dans le *Speculum maius*, mais leur repérage est compliqué par des problèmes textuels et historiques. Quant aux livres 45-49, nous avons découvert que l’édition de 1669 a corrompu le texte original en des centaines d’endroits, et qu’il faut donc le reconstruire à l’aide des sources et des utilisateurs du *Chronicon*, à savoir Vincent de Beauvais mais aussi le cistercien Aubri de Trois-Fontaines, auteur d’une chronique médiévale terminée vers 1250.



Reg. lat. 535



Cotton Claudius B.IX



Tissier 1669

D’autre part, Hélinand a aussi composé des **sermons**. Si l’édition de 1669 de Tissier en a repris vingt-huit au manuscrit de Froidmont dont elle a également tiré le *Chronicon*, plusieurs de ceux-ci, et quelques autres dizaines de pièces, se retrouvent dans deux manuscrits du XIV^e siècle de l’abbaye de Saint-Victor de Paris (Paris, Bibl. Mazarine, 1041 et Paris, BnF, lat. 14591), pour un total d’environ soixante-dix sermons. Ces pièces partagent plusieurs sources avec le *Chronicon* et elles offrent des indices complémentaires sur la biographie de leur auteur, sa maîtrise rhétorique et ses préoccupations, tout en témoignant de tendances typiques de l’homilétique cistercienne contemporaine. Malheureusement, comme le *Chronicon*, les sermons aussi restent **presque tous inédits**, et leurs sources et leurs thèmes ont été **peu explorés**.

On doit à Edmé R. Smits et à Beverly M. Kienzle d’avoir défriché respectivement le *Chronicon* et les sermons, et au premier d’avoir formulé une hypothèse essayant de clarifier d’un seul coup les raisons de la composition de l’un et des autres⁴. Cette hypothèse, encore répétée dans la bibliographie, veut que le *Chronicon* ait été composé en fonction des sermons, tel qu’un énorme réservoir d’histoires exemplaires qui nécessitaient d’être authentifiées – c’est-à-dire insérées dans un cadre historique fiable – pour être utilisées de manière efficace dans la prédication. Or, plusieurs objections à cette idée peuvent être faites grâce à une connaissance approfondie du *Chronicon* et de son architecture complexe, à l’examen de ses

⁴ Voir E. R. SMITS, « Helinand of Froidmont and the A-Text of Seneca’s Tragedies », *Mnemosyne*, 36.3-4 (1983), p. 324-358, et E. R. SMITS, « Vincent of Beauvais: a Note on the Background of the Speculum », dans *Vincent of Beauvais and Alexander the Great. Studies on the Speculum Maius and its translations into medieval vernaculars*, éd. W. J. AERTS, E. R. SMITS, J. B. VOORBIJ, Groningen, 1986, p. 1-9. B. Kienzle a consacré une dizaine d’articles aux sermons d’Hélinand, surtout ceux qu’il a prononcés à Toulouse.

sources et de leurs reprises dans les sermons ; mais la voie d'enquête que nous avons parcourue dans notre année de post-doctorat a permis de **fonder ces réflexions sur des bases plus solides et de les replacer dans une perspective historico-textuelle à la fois plus ample et plus nuancée**, à travers la découverte d'un troisième produit lié à l'activité intellectuelle d'Hélinand.



Mazarine 1041



lat. 14591



Tissier 1669

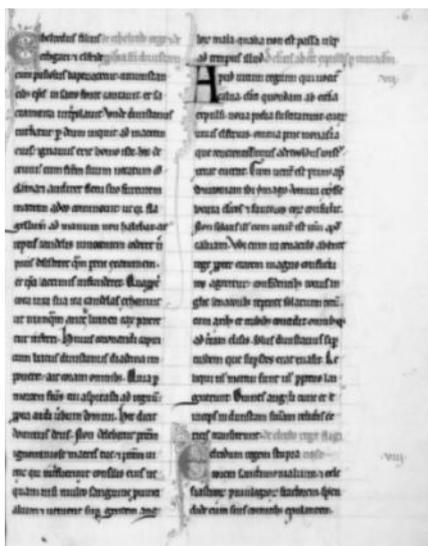
Lors de nos analyses, nous nous sommes penchée sur des **collections d'exempla**, c'est-à-dire des recueils contenant des anecdotes miraculeuses, légendaires, mais également tirées de la vie quotidienne, dont les prédicateurs se servaient pour leur capacité de persuasion afin de transmettre une morale ou éclaircir un point de doctrine. Les collections qui ont attiré notre attention – la **Collectio exemplorum Cisterciensis** du manuscrit Paris, BnF, lat. 15912, éditée en 2012⁵, et les recueils, encore inédits, du **Paris, BnF, lat. 14657** et du **Paris, BnF, lat. 3175** – ont été composées dans les premières décennies du XIII^e siècle par des anonymes et dans des abbayes encore inconnues, mais sans aucun doute liées à la grande abbaye cistercienne de Clairvaux. Il s'agit de produits assez précoces dans leur genre, qui viennent après les premières collections cisterciennes, nourries surtout d'histoires orales et locales, mais qui n'ont pas encore la complexité structurelle et théorique caractérisant les recueils d'exempla mis au point par les Dominicains et les Franciscains.

Chaque collection a **une organisation et des buts propres**, qui ne sont pas toujours évidents : la *Collectio exemplorum* s'organise autour des vices et des vertus, dont chacun est présenté à l'aide de plusieurs anecdotes, mais elle manque de pièces liminaires qui en décrivent précisément l'origine ; les collections des lat. 14657 et 3175 ne sont que des séries d'exempla copiés les uns après les autres sans véritable fil rouge, si ce n'est, pour la première et seulement de manière partielle, la volonté de rassembler dans une seule section tous les exempla venant d'une source donnée. Chaque collection contient des histoires qui se retrouvent dans les deux autres, mais aussi des matériaux dépourvus de parallèles, venant de textes historiques, hagiographiques, de récits de visions et de miracles ; malgré les nombreuses ressemblances au niveau des contenus, les relations entre ces trois témoignages n'ont pas été approfondies.

Dans la bibliographie, il avait déjà été remarqué que l'une ou l'autre de nos trois collections d'exempla partageait des sources avec le *Chronicon* et les sermons d'Hélinand de Froimond ; une comparaison attentive des formes que prend chaque histoire dans chacun de ces témoignages a toutefois dévoilé une

⁵ *Collectio exemplorum Cisterciensis in codice Parisiensi 15912 asservata*, éd. J. BERLIOZ, M. A. POLO DE BEAULIEU, avec la collaboration de P. COLLOMB, M.-C. GASNAULT, P. GASNAULT, I. RAVA-CORDIET (CCCM 243), Turnhout, 2012.

réalité plus complexe. D'une part, des **similitudes inattendues apparaissent entre Hélinand et les collections** en ce qui concerne la manière dont ils ont sélectionné, simplifié et abrégé les matériaux venant de plusieurs sources, et ces similitudes dépendent de toute évidence du travail de compilation d'un seul et même auteur, et non de l'utilisation par tous nos témoins du même manuscrit d'une source donnée. D'autre part, les collections d'*exempla* juxtaposent à ces innovations partagées avec Hélinand **des expressions, des portions d'histoires et des histoires entières propres aux sources qui ne se trouvent pas dans l'œuvre du moine de Froidmont**. Les collections d'*exempla* semblent donc se trouver « à mi-chemin » entre les sources et la production de ce dernier : pour expliquer ce phénomène, nous avons fait l'hypothèse que **leurs compilateurs avaient puisé dans les notes de travail d'Hélinand**, c'est-à-dire les matériaux qu'il avait rassemblés à partir de plusieurs sources, avec de premiers raccourcis et réécritures, et qu'il avait plus tard sélectionnés et remaniés davantage pour composer sa chronique et ses sermons.



lat. 14657



Collectio exemplorum Cisterciensis



lat. 3175

Autrement dit, ces trois collections d'*exempla* **font réémerger une couche auctoriale** qui reste normalement inaccessible à cause de la perte de leurs brouillons et des fiches des auteurs. Reconstruire cette couche et la comparer systématiquement avec ce qui la précède – les sources – et ce qui la suit – les œuvres d'Hélinand – nous permet d'entrer dans l'« atelier de travail » du moine de Froidmont et de **repenser la genèse de la production hélinandienne** tout entière. En suivant les **reconfigurations** que les histoires ont connues à chaque étape de leur transmission – des sources originales jusqu'aux notes de lecture et depuis celles-ci jusqu'aux œuvres finales –, on saisit l'évolution des **pratiques de lecture** de l'auteur, les **techniques intellectuelles** qui ont présidé à la composition de ses ouvrages et les **instruments de travail** que l'historien et le prédicateur a mis en œuvre **selon le type de savoir** qu'il voulait transmettre.

Le processus à travers lequel les matériaux de travail hélinandiens ont été récupérés et mis à profit par les trois collections d'*exempla* mérite quant à lui d'être clarifié autant que possible. Il s'agirait de comprendre **à travers quelles étapes textuelles et historiques chaque collection a été compilée**, pour quelles raisons et dans quelle mesure chacune a accueilli et transformé l'héritage hélinandien, en le combinant avec autre chose au sein d'une architecture spécifique. Autrement dit, en jetant de la lumière sur un épisode inédit de la fortune d'Hélinand de Froidmont, nous pouvons espérer mieux comprendre l'**impact** de celui-ci et d'autres **intellectuels cisterciens encore mal connus** dans l'horizon culturel contemporain.

Développement et résultats de la recherche

Le premier pas pour démêler cet écheveau de textes et de phénomènes est celui de **revenir aux manuscrits**, pour **identifier** dans chaque œuvre **les histoires exemplaires** qui nous intéressent et en **reconstruire le texte** de manière fiable. Pour ce qui est du *Chronicon*, la plus grande partie des matériaux concernés se trouvent dans les livres 45-49 : nous avons donc pu nous appuyer sur les travaux de révision de l'édition de Tissier déjà menés pendant notre thèse, avec quelques retouches ultérieures découlant d'une analyse plus approfondie de certaines sources et d'une comparaison plus poussée avec les sermons et les collections d'*exempla*. Les sermons et les collections méritaient quant à eux une étude de première main, à laquelle nous nous sommes surtout attachée, bien que nous ne les ayons pas transcrits et commentés dans leur intégralité, à cause de l'abondance de leurs matériaux mais aussi parce que seule une partie d'entre eux rentre dans le périmètre d'une étude sur les histoires exemplaires.

À l'issue de ces premiers mois de travail, nous disposions, d'une part, d'une **version du texte du *Chronicon* amplement revue**, et d'autre part de la **transcription** d'une dizaine d'**histoires exemplaires** tirées **du lat. 3175** et de près d'une centaine provenant **du lat. 14657**. Les matériaux du lat. 3175 étaient inédits, alors qu'une partie de ceux du lat. 14657 avait déjà été transcrite, mais avec des points à revoir, et il s'agissait en tout cas de moins de la moitié des *exempla* concernés par l'analyse⁶. Avoir revu le *Chronicon* à la lumière des collections a été primordial : elles témoignent souvent d'un état du texte qui est très proche de ou superposable à celui du *Chronicon*, alors que les formulations des sources originales sont plus éloignées, et sont donc moins utiles pour reconstruire ce qu'Hélinand a effectivement écrit. De plus, les collections d'*exempla* permettent parfois de réévaluer le texte des livres 45-49 quand notre source principale pour le faire, l'encyclopédie de Vincent de Beauvais qui a abondamment cité Hélinand, n'est pas disponible, car elle n'a pas repris le passage en question.

Pour ce qui est des sermons, le travail s'est révélé particulièrement complexe, parce que, en plus d'identifier quelques anecdotes exemplaires à comparer avec les témoignages que nous venons de citer, nous avons voulu **examiner quelques sermons dans leur intégralité**, afin de vérifier la qualité de leurs témoins manuscrits et de l'imprimé. Il est alors apparu évident que **l'éditeur B. Tissier a trahi le texte authentique** des sermons exactement comme il l'a fait pour le *Chronicon* : une comparaison systématique entre le texte qu'il offre et celui des manuscrits révèle des centaines d'endroits où Tissier a supprimé des phrases et des parties de phrases, des anecdotes et même de longues argumentations, en affaiblissant et appauvrissant le discours hélinandien et en changeant parfois son sens.

En creusant tous ces témoignages, nous avons finalement pu rassembler **environ cent-vingt histoires** qui avaient été **copiées dans les notes de lecture d'Hélinand**, d'où elles ont été reprises pour être employées dans telle ou telle œuvre. La plus grande partie de ces histoires est attestée dans le *Chronicon* et dans au moins une des collections d'*exempla*, qui est normalement le lat. 14657, de loin le recueil le plus riche, y compris en histoires issues de l'activité du moine de Froidmont. Bien que le nombre d'*exempla* qui ne se trouvent que dans ce témoin soit très élevé, il peut arriver aussi que quelques histoires y manquent alors qu'elles se trouvent dans la *Collectio* et dans le lat. 3175, et même dans un seul des deux – cela est particulièrement surprenant pour le lat. 3175, qui est le recueil le plus court. Les collections contiennent également quelques matériaux provenant de sources partagées avec le *Chronicon* mais qui manquent dans ce dernier : il est alors possible qu'il s'agisse d'*exempla* qu'Hélinand n'a pas jugé utile de reprendre de ses notes au moment où il a composé la chronique. Plusieurs *exempla* se retrouvent dans le *Speculum historiale* de Vincent de Beauvais, qui suit fidèlement la version du *Chronicon*, et quelques-uns aussi dans le *Chronicon* d'Aubri de Trois-Fontaines, qui tend à remanier les formulations

⁶ S. MULA, « Une collection d'*exempla* tirés des lettres de Pierre Damien. Le manuscrit Paris, BnF lat. 14657 », *Pierre Damien et les exempla. Stratégies d'auteur et réception*, éd. P. HENRIET, M. A. POLO DE BEAULIEU, Paris, 2023, p. 41-93.

d'Hélinand et peut parfois les combiner avec celles des sources originales : il est particulièrement important de connaître ces reprises pour mieux saisir le traitement que l'un et l'autre auteur a réservé à ses modèles, mais aussi parce que Vincent a à son tour transmis à des compilations ultérieures plusieurs *exempla* réunis par Hélinand.

Quelques histoires se retrouvent dans les sermons ; il faut d'autre part rappeler qu'un état textuel proche de celui des notes de lecture peut être reconstruit quand une même histoire est attestée dans le *Chronicon* et dans un sermon mais manque dans les collections d'*exempla*, puisque chaque œuvre a dû garder des éléments communs dérivés d'une première opération de compilation et a adapté le reste selon ses nécessités.

Pour ce qui est des **sources**, le noyau de cet ensemble d'*exempla* vient de deux œuvres : les ***Gesta regum Anglorum* de Guillaume de Malmesbury** et les ***Epistulae* de Pierre Damien**⁷, avec respectivement une quarantaine et une cinquantaine d'épisodes, qui racontent pour les premiers la vie et les actes remarquables de rois et de saints surtout mais pas exclusivement anglais, pour les seconds les miracles et les visions ponctuant les lettres pour en amplifier la capacité de persuasion. Ces œuvres ont été mises à profit de manière massive dans le *Chronicon* : mais si presque tout ce qu'Hélinand a emprunté à Pierre Damien, et qu'il a concentré en des endroits spécifiques du texte, a des parallèles dans les collections, les emprunts à l'œuvre de Guillaume de Malmesbury ignorés par les collections sont nombreux, peut-être parce que plusieurs d'entre eux contiennent des informations essentiellement politiques et militaires.

Viennent ensuite des **textes plus proprement hagiographiques et visionnaires, notamment cisterciens et assez récents** : les vies de Christian de l'Aumône, d'Hugues de Bonnevaux et de Pierre d'Igny (écrite par Thomas de Rueil), le *Super Apocalypsim* de Geoffroi d'Auxerre, la vision de l'au-delà de Guillaume de Norwich (racontée par Thomas de Monmouth). Cela n'est toutefois pas sans poser des problèmes, parce que la version qu'Hélinand (et donc les collections d'*exempla*) donne pour certaines de ces œuvres diverge de manière remarquable de la forme qu'elles ont aujourd'hui dans les éditions, sans compter que certaines anecdotes ne s'y trouvent pas du tout. Pour avancer, il faudra qu'au moins quelques-unes de ces sources soient réétudiées de manière systématique, afin d'améliorer la connaissance que nous en avons à partir d'éditions et d'études partielles et désormais dépassées⁸.

Il faut aussi préciser que des **extraits venant d'autres ouvrages typiquement exemplaires**, surtout cisterciens, alternent avec les *exempla* liés à Hélinand dans nos trois collections : nous pensons en particulier au *De miraculis* de Pierre le Vénérable et à la *Vita prima* de Bernard de Clairvaux, aux recueils de miracles de la Vierge et aux hagiographies contenues dans les *Vitae Patrum*⁹. Or, il s'agit d'œuvres que le *Chronicon* a citées ou pourrait avoir citées – il ne faut pas oublier que tout ce qu'il racontait à propos de la période tardo-antique est perdu, mais il a forcément dû parler de Jésus, de Marie et des premiers

⁷ Les éditions des deux sources sont : WILLIAM OF MALMESBURY, *Gesta Regum Anglorum*, éd. R. A. B. MYNORS, R. M. THOMSON, M. WINTERBOTTOM, Oxford, 1998-1999, 2 vol. ; *Die Briefe des Petrus Damiani*, éd. K. REINDEL, München, MGH (*Briefe* 4.1-4), 1983-1993, 4 vol.

⁸ Pour Christian de l'Aumône, voir au moins J. LECLERCQ, « Le texte complet de la Vie de Christian de L'Aumône », *Analecta Bollandiana*, 71 (1953), p. 21-52. Pour la vie d'Hugues de Bonnevaux, voir M.-A. DIMIER, *Saint Hugues de Bonnevaux de l'ordre de Cîteaux 1120-1194, avec le texte inédit de la Vita Hugonis et de plusieurs autres documents, par un moine de Tamié*, Grenoble, 1941 (mais il ne s'agit pas de la version racontée par Hélinand). Pour Pierre d'Igny (BHL n° 6730-6731), le texte de référence est encore celui des *Acta Sanctorum*, Oct. XIII (1883), 29 octobre, p. 68-90. Pour Geoffroi d'Auxerre, voir GOFFREDO DI AUXERRE, *Super Apocalypsim*, éd. F. GASTALDELLI, Roma, 1970. Pour une première étude sur Thomas de Monmouth (y compris pour ses divergences avec Hélinand), voir *The Life and Miracles of St William of Norwich by Thomas of Monmouth*, éd. A. JESSOPP, M. R. JAMES, Cambridge, 1896.

⁹ Pour Pierre le Vénérable, voir *Petri Cluniacensis abbatis De miraculis libri duo*, éd. D. BOUTHILLIER (CCCM 83), Turnhout, 1988 ; pour la biographie de Bernard, voir *Vita prima sancti Bernardi Claraevallis abbatis. Liber primus, Libri II-V. Fragmenta Gaufridi*, éd. P. VERDEYEN, Ch. VANDE VEIRE, Turnhout, 2011. Pour les *Vitae Patrum*, voir *Patrologia latina*, vol. 74, Paris, 1850, col. 9-244 ; parmi les nombreux recueils de miracles de la Vierge, on se réfère notamment à celui dit *Mariale Magnum*, conservé dans un manuscrit de l'abbaye cistercienne de Beaupré (voir H. BARRÉ, « L'énigme du *Mariale magnum* », *Ephemerides mariologicae*, 16 (1966), p. 265-288).

saints ; nos premiers sondages en ce sens ne permettent toutefois pas d'affirmer que ces *exempla* aussi sont arrivés à la *Collectio* et aux lat. 14657 et 3175 via les notes de lecture du moine de Froidmont.

Il y a enfin des sources qui ne sont citées que sporadiquement par les collections d'*exempla*, malgré leur riche potentiel narratif et l'abondance de leurs citations dans le *Chronicon*. Il s'agit de la **Descriptio qualiter**, relatant le voyage légendaire de Charlemagne à Jérusalem, dont il est revenu avec les reliques du Christ, que Charles le Chauve a plus tard placées à Saint-Denis ; et de l'**Historia Karoli Magni et Rotholandi du Pseudo-Turpin**, version en prose de la célèbre guerre de libération de l'Espagne des musulmans que Charlemagne mena, et qui a conduit à la défaite de Roncevaux, puis à la fondation de Saint-Jacques de Compostelle¹⁰.

Quelques autres **épisodes éparpillés**, dont certains ne sont attestés que par le *Chronicon* et par les sermons, gardent une **dimension également exemplaire**, dans la mesure où ils viennent d'une source sur les actes des empereurs anciens telle que le *De vita Caesarum* de Suétone, ou d'autres vies de saints, comme celle écrite par Eadmer de Cantorbéry à propos de saint Dunstan¹¹, ou encore du récit concernant la célèbre procession d'âmes damnées dite par d'autres historiens de l'époque *Mesnie Hellequin*.

La plus grande partie de ces sources ne devait pas être rare à l'époque d'Hélinand et dans le milieu cistercien du nord de la France ; toutefois, avoir établi que les trois collections d'*exempla* examinées dépendent des notes qu'Hélinand a prises, et donc indirectement des manuscrits qu'il a lus, plutôt qu'avoir puisé directement dans chaque œuvre, permet de **redresser la perspective** sur la circulation de certains textes entre la région de Paris, Clairvaux, la Normandie et l'Angleterre, ainsi que de **poser d'autres questions** (par exemple sur les raisons pour lesquelles les compilateurs des collections n'ont pas récupéré indépendamment certains ouvrages courants).

Une fois que ces matériaux ont été réunis, nous avons procédé à la **reconstruction des notes de lecture d'Hélinand**. En nous appuyant sur tous les témoignages disponibles pour chaque histoire – leur nombre et leur identité sont mouvants –, nous avons essayé de comprendre ce qu'Hélinand avait écrit en lisant et recopiant chacune de ses sources pour la première fois : autrement dit, tous les éléments qui sont partagés par les collections d'*exempla*, le *Chronicon* et éventuellement les sermons devaient se trouver tels quels dans les notes ; ce qui diverge, ce sont les modifications ultérieures que chaque témoin a apportées.

Cette reconstruction s'est faite **en tenant** systématiquement **compte des formulations des sources originales** d'Hélinand, ainsi que, là où cela est connu, **du manuscrit ou de la famille de manuscrits à travers lesquels il les a connues** : ce n'est qu'ainsi qu'on comprend pleinement la forme que le moine de Froidmont a donnée à son texte, les sélections et les remaniements que son travail a comportés, dans quelles circonstances et pour quelles raisons. Nous avons donc touché du doigt à quel point **Hélinand a travaillé sur ses sources de façon différente, selon la nature de chacune et l'intérêt qu'elle pouvait offrir pour ses projets**, tout d'abord dans les notes, puis au moment de la composition du *Chronicon* et des sermons. Les *Gesta regum Anglorum* ont été copiés de manière abondante et globalement fidèle dans les notes, bien qu'avec un certain nombre de modifications et de coupures ; au moment d'insérer les citations dans la chronique, il n'y a eu que des retouches de formulation mineures et l'exclusion de quelques extraits, notamment due au fait que les mêmes contenus étaient déjà véhiculés par d'autres sources (par exemple Sigebert de Gembloux). Quant aux épîtres de Pierre Damien, leurs épisodes prodigieux ont été eux aussi copiés dans les notes de manière étendue, mais étant donné leur nature anhistorique, leur intégration en quelques points spécifiques du *Chronicon* a exigé un travail massif d'abrégement et de réécriture, qui a réduit les histoires à seulement quelques lignes. Pour les légendes liées à Charlemagne,

¹⁰ Pour les deux œuvres, voir *Die Legende Karls des Grossen im 11. und 12. Jahrhundert*, éd. G. RAUSCHEN, Leipzig, 1890 ; *Historia Karoli Magni et Rotholandi ou Chronique du Pseudo-Turpin*, éd. C. MEREDITH-JONES, Genève, 1936.

¹¹ EADMER OF CANTERBURY, *Lives and Miracles of Saints Oda, Dunstan, and Oswald*, éd. A. J. TURNER, B. J. MUIR, Oxford, 2006.

les vies de saints et les récits de visions, en revanche, Hélinand a plutôt eu tendance à sélectionner et simplifier significativement les originaux déjà au moment de la rédaction des notes, puis il a transféré ces matériaux dans le *Chronicon* sans variations majeures.

Nous avons vu que, pour plusieurs sources, notamment les sources historiques mais aussi hagiographiques, le *Chronicon* contient de nombreuses citations qui ont été ignorées par nos trois collections d'*exempla*, ce qui rend impossible d'en reconstruire la forme dans les notes de lecture : dans certains cas, l'exclusion des collections serait due au sujet politico-militaire des extraits, peu utile du point de vue de la littérature exemplaire ; dans d'autres cas, il s'agit juste d'épisodes qui auraient pu intéresser les compilateurs des collections, mais qui ont été mis de côté pour des raisons non évidentes. Par ailleurs, le *Chronicon* contient bien d'autres histoires qui auraient pu fonctionner comme exemplaires, tirées d'autres hagiographies et recueils de prodiges, mais aussi de la littérature antique et tardo-antique (pensons aux faits et dits mémorables rapportés par Valère Maxime, ou à certains passages augustinien) : rien de tout cela ne se retrouve toutefois dans les collections d'*exempla* examinées.

Quant aux **sermons**, ils renferment nombre de passages exemplaires, souvent tirés des mêmes sources antiques et tardo-antiques que celles du *Chronicon* ; à quelques endroits, ce sont exactement les mêmes anecdotes qui sont proposées, et certaines se retrouvent dans les collections d'*exempla*. On a donc l'occasion de **voir comment un exemplum est mis en pratique dans un sermon** : en plusieurs endroits, les sermons raccourcissent l'histoire et en simplifient les formulations par rapport aux notes et au *Chronicon*, ils éliminent les noms propres et le cadre historique, ou transforment la citation en simple allusion ; mais on remarque aussi des cas où l'*exemplum* est gardé tel quel, avec seulement quelques adaptations mineures, ce qui arrive notamment quand il a affaire au monde cistercien, à une conversion, aux actes remarquables d'un saint, ou à une manifestation démoniaque.

Toutes ces remarques, si on les combine les unes avec les autres, permettent de **saisir quelques tendances générales** et un certain **degré d'évolution dans l'approche hélinandienne des sources** au fil du temps. **On voit le compilateur à l'œuvre** lorsqu'il s'efforce de transférer le sens de ses modèles dans de nouvelles formes, plus compactes et accessibles, parfois d'un seul coup, parfois en y revenant à plusieurs reprises, parfois avec des abrégements excessifs, dus à la nécessité d'acclimater les extraits dans l'architecture du *Chronicon* ou à la volonté de s'en servir incidemment dans un sermon. Avec la reconstruction des notes, s'ajoutent une dimension temporelle et une étape textuelle intermédiaire entre les sources et les œuvres finales, et la **reconstruction de la boîte à outils intellectuelle d'Hélinand** devient plus riche et nuancée ; on apprécie mieux l'attraction que chaque œuvre a exercée sur lui et les façons dont elle a été remodulée selon les moments, parfois avec des surprises, parce que des textes dont la portée historique est limitée ont été dépouillés de manière massive déjà au niveau des notes, puis ont été déversés dans le *Chronicon*.

C'est d'autre part une occasion excellente pour **repenser le rapport entre le Chronicon et les sermons**, en dépassant l'hypothèse qui veut que le premier ait été composé pour alimenter les seconds. La comparaison avec nos trois collections et avec les sermons montre en effet de manière claire qu'il n'y a pas besoin d'un cadre chronologique pour organiser les *exempla* ou pour s'en servir ; d'autre part, bien que nous ne disposions pas encore d'indices sur la chronologie relative des sermons et des parties du *Chronicon*, il est assez évident qu'Hélinand a composé les uns et les autres en remontant à chaque fois aux notes, et en les adaptant « en parallèle » selon ses exigences d'historien ou de prédicateur.

Quant aux **collections d'exempla**, des progrès importants ont été faits, dans une perspective comparative, en ce qui concerne l'indexation de leurs contenus, hélinandien ou non, l'analyse des façons dont elles ont remanié leurs modèles, l'étude de leur structure et de leurs sources, de leurs rapports réciproques et de leur genèse possible.

En ce qui concerne le **traitement des extraits hérités des notes d'Hélinand**, nous pouvons ajouter au bilan dressé plus haut que le lat. 14657 n'est pas seulement le recueil le plus riche, mais aussi le plus fidèle aux formulations originales, et le plus facile à consulter puisqu'il organise les extraits en sections selon la source dont ils proviennent – même si l'on constate des irrégularités ; dans la *Collectio* et le lat. 3175, les histoires hélinandiennes sont plus éparpillées, souvent dépourvues d'indications de source et parfois réécrites de manière importante. Chaque collection a apporté des **remaniements propres**, qui obéissent à des critères parfois évidents – désir d'abréger l'histoire en coupant les passages moins nécessaires, ou au contraire de développer certains concepts en ajoutant des précisions, de substituer certaines expressions avec d'autres, de restructurer légèrement la syntaxe de certains morceaux, etc. Mais notre étude a aussi dévoilé un certain nombre de **modifications** par rapport aux notes de lecture d'Hélinand qui sont **communes aux trois collections**, et **d'autres innovations** qui sont **partagées par la *Collectio* et le lat. 3175** : cela signifie qu'on a tiré des notes d'Hélinand un premier recueil d'*exempla*, marqué par quelques premières modifications, dont sont issus le lat. 14657 et un autre recueil, qui contenait des remaniements supplémentaires et qui fut l'ancêtre immédiat de la *Collectio* et du lat. 3175.

Nos premières analyses sur le dossier n'ont malheureusement pas permis de définir les **circonstances historiques** dans lesquelles les matériaux hélinandiens ont quitté Froidmont, ni d'identifier les abbayes cisterciennes où les collections d'*exempla* ont été mises au point : ces dernières restent en effet muettes pour tout ce qui concerne leur ancrage dans des situations historiques réelles, qu'il s'agisse de leur composition ou de leur utilisation. Toutefois, nous savons maintenant que, dans un temps assez court et dans des lieux assez proches, plusieurs collections d'*exempla* ont été assemblées les unes après les autres ou simultanément, avec des buts – et donc une sélection de sources et d'épisodes – proches mais pas identiques.

La lecture comparative des *exempla* dans les collections, dans les œuvres hélinandiennes et dans les notes de lecture que nous avons reconstruites a toutefois soulevé un **problème** majeur au niveau de la **représentation des phénomènes de réécriture et de emploi**, qui sont continus, stratifiés et intéressent des portions de texte parfois étendues. Or, ces circonstances apparaissent difficiles à maîtriser si l'on se contente des « stratégies » traditionnelles d'édition (apparat critique, colonnes, gras et italique, soulignements, couleurs) ; nous avons donc été amenée à réfléchir à de nouvelles solutions, notamment numériques, qui permettront de structurer la masse des données collectées de manière ergonomique, afin qu'elles soient à la fois exhaustives et modulables pour des recherches ciblées, et que l'on puisse parcourir chaque œuvre dans sa globalité ou suivre l'évolution d'un même épisode de l'une à l'autre.

Les recherches sur les collections d'*exempla* ne seront pas complètes sans un **examen des matériaux qui**, dans chacune d'entre elles, **se juxtaposent aux *exempla* hélinandiens**, qui pourraient également donner des indices sur l'origine des recueils et sur leurs rapports réciproques. Étant donné l'ampleur de la tâche, nous avons toutefois dû nous limiter à dresser une liste exhaustive des histoires contenues dans le lat. 3175 (seconde unité codicologique, f. 137r-154v) et dans le lat. 14657, qui demeurent inédits et peu connus. Pour le premier, nous avons identifié, en plus des *exempla* hélinandiens, quelques dizaines d'histoires qui ont un parallèle dans la *Collectio*, ce qui rendra possible une comparaison minutieuse entre les versions respectives de chaque histoire ; entremêlés aux précédents, il y a aussi des *exempla* qui ne se retrouvent ni dans la *Collectio* ni dans le lat. 14657, et qu'il faudra donc transcrire et étudier davantage. Quant au lat. 14657, nous avons transcrit les titres de tous ses *exempla* non hélinandiens, en établissant déjà quelques parallèles avec la *Collectio* et le lat. 3175, ce qui constitue un travail préalable à l'édition et à l'étude de ces matériaux en lien avec les autres collections. Nous avons enfin parcouru la *Collectio* à la recherche d'autres matériaux potentiellement liés à Hélinand, puisqu'il s'agit de la seule de nos trois collections qui contienne aussi des histoires issues de l'Antiquité ; la tentative n'a pas abouti, mais elle

nous a permis de réunir quelques indices sur les manuscrits que le compilateur a utilisés pour certaines sources, par exemple les chroniques d'Eusèbe-Jérôme et de Sigebert de Gembloux.

Nous avons enfin conduit quelques sondages pour voir si d'autres recueils d'*exempla* contemporains auraient pu avoir accès aux notes hélinandiennes, sans pour l'instant en trouver. Ce faisant, nous avons toutefois croisé une collection qui s'est révélée assez intéressante, bien qu'éloignée des précédentes par son origine. Le manuscrit du XIII^e siècle **Reims, BM, 1400** contient un certain nombre de dossiers exemplaires et plusieurs matériaux venant du *Speculum maius* de Vincent de Beauvais ; nous avons fait un premier examen de ses contenus, et nous avons identifié dans ses premiers feuillets, et donc transcrit, une dizaine d'histoires qui se retrouvent dans la production d'Hélinand. Or, il est naturel de penser que ces matériaux ont rejoint le manuscrit via le *Speculum historiale* de Vincent de Beauvais, qui a puisé abondamment dans le *Chronicon* presque sans le modifier : en effet, les formulations du témoin de Reims s'alignent parfaitement sur celles du *Chronicon* et donc de Vincent, contre les formulations propres à nos trois collections d'*exempla*. Si cela permet d'exclure une dérivation des notes de lecture d'Hélinand, le fait qu'une partie de ces anecdotes manque dans l'encyclopédie de Vincent ouvrirait toutefois à une conclusion surprenante, et pour l'instant dépourvue de preuves historiques qui puissent la soutenir : le compilateur du Reims 1400 aurait été l'un des rares lecteurs du *Chronicon* lui-même.

Les analyses que nous avons pu mener pendant ce post-doctorat au LabEx HaStec ont produit un vaste corpus de matériaux autrement inédits, issus de plusieurs textes, ainsi que des considérations de nature historique et anthropologique qui nous ont aidée à peaufiner nos premiers travaux sur Hélinand et qui deviendront le pivot de projets futurs, portant tant sur les chroniques universelles que sur les collections d'*exempla* et la prédication. **Une partie de ces résultats a été ou sera diffusée à court terme** à travers des interventions à des colloques et des séminaires ou des contributions ciblées (voir la suite) ; le travail de repérage et de transcription des *exempla* a commencé à être déversé – et il le sera davantage pendant les prochains mois – dans des bases de données dédiées (voir plus loin). Il est par ailleurs prévu que **ces éléments nourrissent des travaux de plus longue haleine**, qui ont été entamés, à différents niveaux de profondeur, pendant ces derniers mois : une monographie tirée de la thèse et mise à jour sur plusieurs aspects de la genèse et de la transmission du *Chronicon* ; la première édition critique de *Chronicon* 45-49 sur l'histoire médiévale ; des enquêtes fouillées sur les rapports entre la *Collectio*, les lat. 3175 et 14657 même au-delà de la reprise des matériaux hélinandiens ; l'étude des matériaux exemplaires passés du *Speculum maius* de Vincent de Beauvais à des collections d'*exempla* tardives ; la construction d'un réseau numérique de manuscrits et d'œuvres liés par la figure d'Hélinand, au centre duquel seront placées la reconstruction de ses notes de travail et la dimension évolutive de son activité intellectuelle.

Activités en rapport avec le projet de recherche

Au fur et à mesure que mes recherches post-doctorales se poursuivaient, j'ai eu la chance de soumettre leurs résultats provisoires à l'attention de publics variés dans le cadre de séminaires, de journées d'étude et de colloques internationaux. Tout d'abord, j'ai présenté mes premières explorations le 2 février 2024 dans le cadre du colloque international « *Vies parallèles* » des *Classiques et des Pères latins au Moyen Âge*, dont j'étais co-organisatrice, qui s'est tenu au Campus Condorcet, dans les locaux de l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes, du 31 janvier au 2 février 2024. Ma communication, intitulée **Prêcher avec les Classiques, prêcher avec les Pères : histoires exemplaires chez le cistercien Hélinand de Froidmont**, portait sur la présence de citations de textes classiques et patristiques dans la chronique universelle, les sermons et les collections d'*exempla* liées à l'activité d'Hélinand de Froidmont, pour en saisir les caractéristiques, les problèmes et le rôle dans chaque œuvre.

J'ai tout d'abord fait le point sur le *Chronicon*, en m'appuyant sur les matériaux issus de ma thèse pour ce qui est de la place des Classiques, des modèles qu'Hélinand a utilisés pour plusieurs d'entre eux et du type d'usage qu'il en a fait (de premières considérations en ce sens ont été publiées dans « Hélinand de Froidmont lecteur des Anciens. Premières observations sur la dimension classique dans le *Chronicon*, ses sources et son influence sur la tradition encyclopédique ultérieure », dans *Le sens des textes classiques au Moyen Âge. Transmission, exégèse, réécriture*, éd. Silverio FRANZONI, Elisa LONATI, Adriano RUSSO, Turnhout, 2022, p. 245-264) ; pour ce qui est des Pères, en revanche, j'ai conduit de premières explorations sur les très nombreux extraits qui parsèment la chronique, et qui lui ont fourni le squelette thématique et argumentatif de plusieurs sections.

Quant à l'activité de prédication d'Hélinand, les soixante-dix sermons qu'il a composés demeurent très peu connus et inédits dans leur ensemble : les premières enquêtes menées dans le cadre du post-doctorat m'ont donc permis de poser les jalons pour repenser le rapport entre les sermons et le *Chronicon* à partir d'une évaluation systématique de leurs sources communes et de la manière différente de les traiter. Ensuite, j'ai présenté quelques usages de textes classiques et patristiques qui sont « complémentaires » par rapport à ceux qui émergent dans le *Chronicon* ; une consultation de première main des manuscrits des sermons m'a par ailleurs permis de restaurer les formulations originelles de certaines citations, qui ont disparu ou sont corrompues dans l'édition actuellement de référence, celle de Bertrand Tissier de 1669.

Le dernier dossier sur lequel je me suis penchée est celui des collections d'*exempla*, qui ont récupéré, selon l'hypothèse de travail de mon post-doctorat, les matériaux préparatoires d'Hélinand. J'ai alors réfléchi aux nombreuses composantes de ces collections, qu'elles dépendent ou pas des matériaux hélinandiens, en constatant que, si les sources majeures sont les histoires médiévales, les vies de saints et les histoires de miracles, les Pères ont une place importante dans une seule des trois collections (la *Collectio exemplorum Cisterciensis*), alors que les Classiques sont totalement ignorés. Or, ce fait contraste nettement avec l'amour d'Hélinand pour ces œuvres, et encourage à dépasser des hypothèses encore actuelles qui veulent que le *Chronicon* ne soit rien d'autre qu'une macro-collection d'*exempla* à utiliser dans les sermons.

Le 25 mars 2024 j'ai participé à la journée d'étude *Matérialités de l'exemplarité : textes, images, objets*, organisée à Paris par les laboratoires CRH, IRHT et CéSor avec le soutien du LabEx HaStec. Dans mon intervention, ***Comme les pièces d'un puzzle : décomposer et recomposer les exempla dans l'œuvre d'Hélinand de Froidmont***, j'ai voulu montrer, devant un public d'historiens et d'anthropologues médiévistes aussi bien que modernistes, les problèmes matériels que pose ma recherche post-doctorale et les stratégies à mettre en place pour gérer des masses d'informations éclatées dans plusieurs témoignages, dont l'origine, la nature et la qualité sont variées.

D'une part, on a les collections d'*exempla*, pour la plupart inédites, qui contiennent des dizaines d'histoires rangées selon des critères pas toujours évidents ni systématiques, dont les sources sont rarement déclarées et qui mélangent, sans que cela soit explicité, des matériaux issus du travail d'Hélinand et d'autres choses, en réorganisant et réélaborant chacune selon ses exigences. D'autre part, on a le *Chronicon* et les sermons d'Hélinand, dont la transmission a été tourmentée et dont le texte est à reconstruire à partir de quelques témoignages partiels, qui ne mettent pas en relief de manière spécifique les histoires exemplaires, mais les insèrent dans un discours plus ample et stratifié.

Une fois que chaque œuvre a été décomposée dans ses histoires particulières et chaque histoire dans ses composantes, on peut comparer celles-ci bout à bout, pour comprendre les rapports entre les œuvres, reconstruire les notes de lecture d'Hélinand que chacune a mises à profit et saisir leurs adaptations selon les exigences intellectuelles et matérielles de chaque projet. Dans ce processus, il émerge toutefois avec force la nécessité d'imaginer de nouvelles stratégies et des outils éminemment numériques capables de rendre compréhensibles, et donc exploitables, les phénomènes textuels et historiques complexes que ces matériaux extrêmement malléables ont connus au fil du temps.

Le 3 avril 2024, j'ai été invitée à présenter mes recherches dans le cadre du séminaire mensuel *Histoire intellectuelle et sociale du Moyen Âge*, organisé à l'EHESS par Marie Anne Polo de Beaulieu, Pierre Monnet, Béatrice Delaurenti et Vincent Debais. Sous le titre **Hélinand de Froidmont, historien, prédicateur et « inventeur » d'exempla : techniques de constitution d'un savoir**, j'ai donc pu faire le point, devant un public de professeurs et de masterants, sur les enjeux, les limites et les perspectives des travaux que j'ai conduits jusqu'ici à propos d'Hélinand de Froidmont.

Après avoir dressé le bilan sur une biographie et une production littéraire encore mal connues, j'ai attaqué le dossier du *Chronicon*, en m'intéressant à sa nature, significativement à mi-chemin entre chronique et encyclopédie en raison de ses contenus, de ses sources et de sa structure, et à la vision originale qu'Hélinand avait du travail compilatoire, puisqu'il intervient fréquemment au milieu des citations des modèles pour les commenter, critiquer, corriger et compléter, qu'elles posent des problèmes chronologiques, d'exégèse, de lexicque, soient lacunaires, imprécises ou erronées. J'en ai également profité pour souligner à quel point l'auteur aime juxtaposer des informations contradictoires tirées de plusieurs sources pour donner une image exhaustive et nuancée des événements qu'il raconte, et pour montrer que l'édition actuellement de référence pour les livres 45-49 sur l'histoire médiévale est extrêmement fautive, mais qu'il est possible de récupérer ce qu'Hélinand a effectivement écrit.

J'ai ensuite présenté les sermons du même auteur comme un chantier de travail à rouvrir : plusieurs d'entre eux sont inédits et leurs sources ont été peu étudiées ; leur rapport « complémentaire » avec le *Chronicon* et les façons parallèles de traiter les sources méritent d'être analysés en détail ; l'édition partielle des sermons publiée en 1669 par B. Tissier est peu fiable tout comme celle de *Chronicon* 45-49 et peut être améliorée en revenant aux manuscrits. J'ai également offert un panorama de mes premières enquêtes sur les collections d'exempla cisterciennes, leurs caractéristiques, leurs rapports réciproques et leur lien avec l'activité d'Hélinand : à travers quelques échantillons, j'ai montré comment le texte des sources originales a évolué dans les notes de lecture du moine de Froidmont, puis à partir de celles-ci dans les collections d'exempla, dans le *Chronicon* et dans les sermons, en distinguant ce qui relève d'un premier travail de sélection et de réélaboration hélinandien et ce qui concerne les modifications ultérieures que chaque œuvre a faites selon ses besoins.

Le 23 avril, enfin, j'ai présenté un résumé de mes travaux en cours dans le cadre de la 12^e *Édition du séminaire des Jeunes Chercheurs du LabEx HaStec*, que j'ai coorganisée ; mon titre était **Techniques de constitution et de transmission d'un savoir « exemplaire » : entrer dans l'atelier d'Hélinand de Froidmont**.

Je me suis tout d'abord consacrée à une présentation des deux « acteurs » de ma recherche postdoctorale, les collections d'exempla d'un côté et la production historique et homilétique d'Hélinand de Froidmont de l'autre, en faisant particulièrement attention aux problèmes que posent leur genèse intellectuelle et matérielle et leur transmission. J'ai ensuite montré que, même si on ne l'avait jamais soupçonné, ces deux piliers partagent une même histoire, puisque toutes ces œuvres ont puisé dans les notes que le cistercien Hélinand de Froidmont a prises sur plusieurs sources historiographiques et hagiographiques, en sélectionnant et abrégant les modèles selon des méthodes différentes. Ces notes ont ensuite été retravaillées par Hélinand selon les messages qu'il voulait communiquer dans sa chronique universelle ou dans ses sermons, et les compilateurs des collections d'exempla les ont parallèlement adaptées à leurs exigences.

Suivre cette hypothèse oblige cependant à faire face à plusieurs problèmes, y compris d'ordre méthodologique : il faut identifier l'ensemble des citations à prendre en compte dans chaque œuvre, retracer les maillons perdus dans la naissance des collections d'exempla et reconstruire le texte authentique des œuvres d'Hélinand, qui sont soit inédites, soit éditées de manière peu fiable. Ainsi, on dégage de nouveaux éléments sur les sources employées et sur la circulation des livres dans le réseau cistercien ; sur les conceptions de l'histoire, de la compilation et de l'exemplarité qui ont animé Hélinand et sur les techniques intellectuelles et les outils ayant présidé à la création d'une production très originale ;

sur les méthodes qu'on devrait mettre au point pour rendre intelligible cet entrelacement de phénomènes textuels et historiques en évolution.

Activité en rapport avec le LabEx HaStec

Plusieurs des communications indiquées au point précédent ont été présentées dans le cadre de journées d'étude et de colloques cofinancés ou organisés par le LabEx HaStec. Je me suis de mon côté chargée de l'organisation de deux de ces initiatives, dont je donne ici une description plus détaillée.

La première initiative dont j'ai été porteuse, avec Jérémy Delmulle et Silverio Franzoni et avec le concours du LabEx, est un **double colloque international**, cofinancé par plusieurs institutions françaises et italiennes et qui a rassemblé une trentaine de professeurs et de jeunes chercheurs français, italiens et anglais. Sous le titre « *Vies parallèles* » des *Classiques et des Pères latins au Moyen Âge* / « *Vite parallele* » dei *Classici e dei Padri latini nel Medioevo*, le colloque s'est déroulé en deux moments : au Campus Condorcet (Aubervilliers) sous l'égide de l'IRHT, entre le 31 janvier et le 2 février 2024, puis à Milan, à l'Università degli Studi di Milano et à l'Università Cattolica del Sacro Cuore, du 19 au 21 juin 2024. Il a été cofinancé par l'IRHT, l'Université Franco-Italienne (1^{er} appel à projets Label UFI 2024), le LabEx HaStec (Appel à projets 2024, projet porté par l'IRHT, le LEM et le CRH, représentés respectivement par Jérémy Delmulle, Laetitia Ciccolini, Elisa Lonati), l'Università Cattolica et l'Università degli Studi di Milano, les laboratoires LEM, AOrOc, CRH et l'Osservatorio sulle edizioni critiche (Milan). L'objectif était de faire dialoguer entre eux deux domaines d'étude qui, quoique très proches, ont tendance à être traités séparément et hermétiquement dans la bibliographie : la transmission et la réception des textes classiques et celles des textes patristiques. La distinction entre Classiques et Pères, si elle est pleinement justifiée dans le contexte d'une spécialisation toujours plus grande des études philologiques, empêche en fait de mesurer comme on le devrait l'importance réelle de l'un et l'autre corpus dans les bibliothèques médiévales et dans les pratiques de lecture, d'enseignement et de composition d'œuvres nouvelles, en minimisant les interactions dont certaines sources attestent l'existence. Confronter, du reste, les méthodes et les approches des spécialistes de l'un et l'autre domaines peut faire émerger des constantes et des variables qui, jusqu'à présent, n'ont pas été suffisamment mises en évidence.

Faire réfléchir autour de questions transversales des experts qui n'en ont pas l'habitude était l'un des objectifs majeurs de l'initiative, ce qui a pleinement réussi : **plusieurs épisodes** importants – et souvent encore peu explorés – **ayant trait à la transmission et à la réception médiévales** de textes latins classiques et patristiques **ont été présentés dans une perspective résolument comparative**. Nous avons réfléchi au traitement des *authoritates* classiques et patristiques par des auteurs appartenant à des époques et à des milieux culturels différents et dans des écrits relevant de genres littéraires variés ; ont été présentés des épisodes comparables de transmission et de réutilisation médiévales des Classiques et des Pères, et leur présence simultanée dans certaines collections ; nous nous sommes intéressés à la production de commentaires, de gloses et d'autres outils indispensables pour adapter l'héritage du passé à de nouveaux contextes ; et une attention particulière a été réservée à l'« histoire de la méthodologie », à savoir comment, de l'Antiquité tardive jusqu'à nos jours, on a essayé d'améliorer les textes des Classiques et des Pères vis-à-vis des erreurs qui se sont produites au fil de la transmission, en s'efforçant de recenser toutes les copies et de les éditer de manière critique.

Au fondement de notre initiative il y avait la volonté de réfléchir à la manière dont la **culture classique païenne et la culture patristique chrétienne** se sont confrontées – et **conciliées** – dans les nouveaux contextes socioculturels du Moyen Âge occidental. C'est pourquoi nous avons croisé les intérêts de plusieurs axes du LabEx : l'Axe 2, *Savoirs scientifiques, savoirs croyants, savoirs sociaux*, en nous penchant sur la réception de l'héritage ancien et sa réappropriation – souvent problématique – dans un nouvel horizon religieux ; l'Axe 4, *Doctrines et techniques intellectuelles et spirituelles : philosophie, science et religion*, parce que nous avons travaillé sur les techniques intellectuelles, les normes et les pratiques ayant présidé à la formation et à la transmission des savoirs dans des milieux et des traditions littéraires

différents ; l'Axe 5, *Mondes sociaux, espaces et productions de savoirs*, puisque nous avons mis l'accent sur les dynamiques de circulation, hiérarchisation, canonisation, réinvention et même rejet que les auteurs médiévaux ont créés, à différents moments et dans une pluralité d'espaces sociaux et politiques, entre eux-mêmes et le savoir hérité du passé.

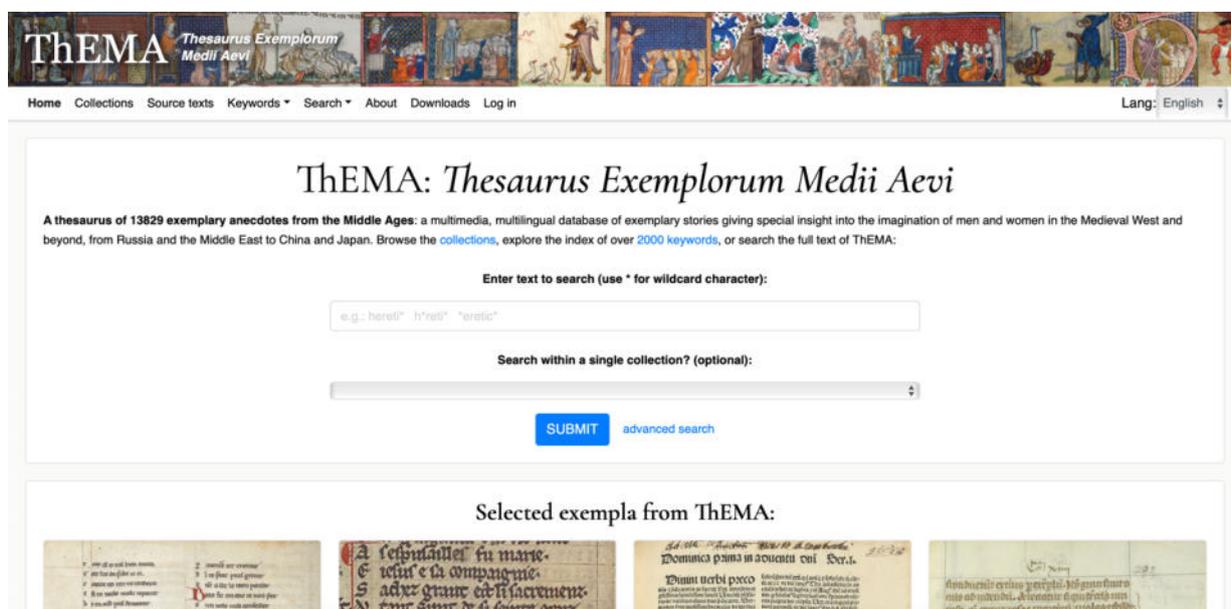
Les deux rencontres ont été accompagnées d'une table ronde et de deux visites, respectivement à la Bibliothèque de l'Arsenal à Paris et à l'Archivio Capitolare de la Basilica di Sant'Ambrogio à Milan, visant à présenter plusieurs manuscrits liés aux différents thèmes et œuvres abordés lors de chaque colloque. L'initiative a connu un bon succès auprès du public, avec la participation aussi d'étudiants italiens et français et de chercheurs étrangers, notamment grâce au format hybride qui a été proposé tant pour la rencontre de Paris que pour celle de Milan. Les communications présentées ont répondu à plusieurs des questions mises en relief dans l'appel, sans pourtant épuiser une thématique extrêmement vaste, qui reste prometteuse pour maints développements futurs ; la grande qualité et le caractère novateur des recherches exposées, leur variété tout comme la complémentarité des thèmes et des méthodologies, ont toutefois convaincu les organisateurs de l'intérêt de préparer d'ores et déjà la publication d'un volume collectif, qui mettra ces avancées au service d'un public plus vaste et diversifié (voir sous **Publications en rapport avec le projet de recherche**).

J'ai parallèlement coorganisé avec Julien Decharneux la **12^e Édition du séminaire des Jeunes Chercheurs du LabEx HaStec**, qui s'est tenue le 23 avril 2024 dans les locaux de l'EPHE (<https://labexhastec.ephe.psl.eu/les-journees-des-jeunes-chercheurs/>). Cette journée a réuni les cinq post-doctorants de l'année 2023-2024 et deux doctorants des années 2021-2024 ; chacun a présenté de manière synthétique ses recherches actuelles ou l'approfondissement d'une question spécifique. Les communications ont été réparties en trois sessions (*Épistémologie et méthode, Construction et transmission des savoirs, Représentations spirituelles et imaginaires collectifs*), mélangeant doctorants et post-doctorants selon leur thème de recherche et compte tenu des axes thématiques du LabEx. J'ai pour ma part contribué à la rédaction du programme et, après la journée, à la collecte et à la mise en forme des résumés des interventions, désormais disponibles sur le site du LabEx HaStec.

Au cours du même Appel à projets 2024 du LabEx, un autre financement a été attribué à un projet dont je suis collaboratrice, porté par le CRH et l'IRHT sous la responsabilité de Marie Anne Polo de Beaulieu et d'Isabelle Draelants, et visant à **l'enrichissement et la mise en relation des bases de données ThEMA et SourcEncyMe**. En lien avec mes recherches doctorales sur le *Chronicon* d'Hélinand et le *Speculum maius* de Vincent de Beauvais et post-doctorales sur les *exempla*, je me suis donc engagée à déverser plusieurs informations dans les deux corpus. Dans *SourcEncyMe*, j'ai identifié les sources de plus d'une centaine d'extraits du *Speculum historiale* de Vincent de Beauvais qui viennent du *Chronicon* d'Hélinand et qui ont été utilisés comme matériau dans plusieurs collections d'*exempla* ; ces passages sont notamment issus de textes historiques et hagiographiques (*Gesta regum Anglorum* de Guillaume de Malmesbury, vies de saints cisterciens, etc.) et du recueil épistolaire de Pierre Damien. Pour *ThEMA*, j'ai contribué à l'identification des sources et des parallèles de quelques dizaines d'*exempla* déjà répertoriés (ceux de la *Collectio exemplorum Cisterciensis*, éditée en 2012 par Jacques Berlioz, Marie Anne Polo de Beaulieu et alii) et j'ai préparé la saisie d'*exempla* issus d'autres collections, à savoir les recueils Paris, BnF, lat. 3175 et lat. 14657 et Reims, BM, 1400. Cette collaboration se poursuivra dans les années à venir, puisque les deux bases de données se focalisent sur des textes et des thématiques qui seront au cœur de mes recherches futures : ma collaboration à *SourcEncyMe* a débuté en 2017, et il est déjà prévu que les progrès faits dans la connaissance des œuvres d'Hélinand de Froidmont et de Vincent de Beauvais y soient intégrés ; continuer à alimenter au fur et à mesure *ThEMA* sera par ailleurs important, étant donné que les collections d'*exempla* liées à Hélinand sont extrêmement riches et demeurent en grande partie inédites.



La page d'accueil du site *SourcEncyMe*



La page d'accueil du site *ThEMA*

Comme prévu par mon statut de post-doctorante du LabEx, j'ai enfin participé en tant qu'auditrice au Colloque bilan « *Savoirs, techniques et croyances au prisme des humanités et des sciences sociales* » – 14 ans d'expérience collective de la recherche (2011-2024) qui s'est tenu les 15-17 mai 2024 sur le Campus Condorcet. Le programme de ces journées, aussi riche que varié, m'a permis de me familiariser avec l'histoire de la création et de la gestion du LabEx HaStec au fil des années, d'apprécier la panorama extrêmement ample et résolument interdisciplinaire des projets financés et de connaître les nombreuses recherches doctorales et post-doctorales que le LabEx a soutenues avant la mienne.

Publications en rapport avec le projet de recherche

Les deux interventions présentées plus haut (*Prêcher avec les Classiques, prêcher avec les Pères : histoires exemplaires chez le cistercien Hélinand de Froidmont*, 2 février 2024, et *Comme les pièces d'un puzzle : décomposer et recomposer les exempla dans l'œuvre d'Hélinand de Froidmont*, 25 mars 2024) sont en train de devenir des articles.

Le premier article sera publié dans un volume collectif rassemblant les interventions qui ont été présentées lors du double colloque international « *Vies parallèles* » des *Classiques et des Pères latins au Moyen Âge*. Les organisateurs du colloque, dont je fais partie, projettent de publier ce volume dans la *Bibliothèque d'Histoire des Textes*, une nouvelle collection d'ouvrages numériques disponible sur OpenEdition qui permettra un rayonnement ample du volume et sa consultation gratuite de la part d'un public varié, y compris d'étudiants qui veulent se familiariser avec les différentes facettes d'une thématique aussi vaste et complexe. La publication est prévue fin 2025 ou début 2026.

Quant au second article, il sera publié dans le volume collectif *l'Exemplarité en actes* (Classiques Garnier, collection *Rencontres*), qui réunira les contributions issues des journées d'étude consacrées au sujet pendant les dernières années, et dont le LabEx soutient la publication.

Un troisième article, en cours de préparation, résumera les principaux axes de travail et les résultats que ma recherche post-doctorale au LabEx a permis d'obtenir ; il sera proposé à la *Revue Mabillon*, qui a déjà manifesté son intérêt sur la base d'une proposition synthétique. Le titre de cette contribution, d'environ 30 pages, est « **Hélinand de Froidmont inédit, ou comment des collections d'exempla cisterciennes nous ouvrent les portes de son atelier** » : elle jettera une lumière nouvelle sur plusieurs textes encore problématiques et permettra d'atteindre une profondeur inédite dans la compréhension du travail intellectuel de cet historien et prédicateur encore méconnu. Une première partie présentera l'hypothèse novatrice qui anime notre recherche, en jetant un pont entre deux productions apparemment indépendantes demeurant peu exploitées : la chronique universelle et les sermons d'Hélinand d'une part, d'autre part certaines collections d'*exempla* rassemblées au début du XIII^e siècle dans le réseau de l'abbaye de Clairvaux. Dans une deuxième partie, je vais mettre à l'épreuve l'idée que les œuvres mentionnées ont puisé dans les notes de lecture qu'Hélinand a prises sur plusieurs sources, en les réélaborant à différents moments, pour des fins et avec des méthodes variées : seront donc proposées des réflexions théoriques et méthodologiques concernant la reconstruction de plus d'une centaine d'anecdotes venant surtout de sources historiques et hagiographiques, en les accompagnant par des tentatives concrètes de reconstitution de ces matériaux d'auteur perdus. Ainsi, nous toucherons du doigt les traitements divers qu'Hélinand a réservés aux sources selon leur nature et le type d'utilisation qu'il prévoyait d'en faire, tout d'abord dans les notes de lecture, puis au gré de leur incorporation dans l'architecture d'un sermon ou d'une partie du *Chronicon* ; cela ouvrira à des considérations autrement impossibles à faire sur l'évolution des approches intellectuelles et des techniques de compilation de l'auteur, tout en permettant d'évaluer comment l'héritage des notes a été réinterprété au sein des collections d'*exempla*. La troisième et dernière partie de la contribution montrera d'autres conséquences de la réémergence des notes de lecture hélinandiennes. Je vais d'une part m'interroger sur le rapport précis entre les sermons et le *Chronicon*, sur leur usage respectif des matériaux exemplaires et sur les ambitions réelles de la chronique, œuvre unique toujours en équilibre entre tradition et innovation. J'essaierai d'autre part de retracer les étapes à travers lesquelles les matériaux hélinandiens ont quitté Froidmont et ont donné naissance aux collections d'*exempla*, ce qui contribuera à remettre en question l'image d'un intellectuel qui n'aurait pratiquement pas eu d'impact sur la production littéraire contemporaine et ultérieure.

Autres exposés, conférences et activité de recherche

Le 14 mars 2024, je suis intervenue au **Septième atelier d'initiation à la recherche pour étudiants de Master** organisé par Adriano Russo et Luca Farina à l'**École française de Rome** (11-15 mars 2024). Cet atelier, intitulé *Pour une lecture critique des sources écrites : histoire de la transmission et critique textuelle*, s'intéressait aux processus de transmission selon lesquels les textes du passé sont arrivés jusqu'à nos jours, en évoluant dans le temps et dans l'espace, et aux manières dont nous pouvons reconstruire leur forme originelle. Dans ma communication, intitulée **La tradition indirecte des textes. Fragments, (ré)éditions, études sur la fortune**, j'ai montré comment la tradition indirecte d'un texte, sous la forme de citations et de réélaborations faites par des œuvres ultérieures, permet de corriger et d'enrichir les informations véhiculées par les manuscrits et les éditions dudit texte. Une bonne partie des exemples offerts était issue de mes recherches doctorales et post-doctorales, alors que d'autres étaient liés au sujet étudié au cours de ma Licence et de mon Master II, la fortune de Pline l'Ancien, à laquelle je suis revenue récemment aussi en vue de projets futurs. En ce qui concerne Hélinand, j'ai montré comment ses citations chez d'autres auteurs aident à reconstruire des parties de son œuvre qui sont perdues dans la tradition directe, ou qui ont été déformées par les manuscrits et par l'édition ancienne dans lesquels nous sommes obligés de les lire.

Le 27 mars 2024, j'ai présenté la communication **Il faut que tout change pour que rien ne change : la *Naturalis historia* de Pline à l'épreuve du Moyen Âge** dans le cadre du deuxième colloque international organisé par le **groupe de recherche italo-franco-allemand *Plinio il Vecchio, la natura e noi: trasmettere, preservare, ammirare*** (Villa Vigoni, 25-27 mars 2024). Entre 2023 et 2025, ce groupe se réunit une fois par an à Menaggio (Côme, Italie), afin qu'une quinzaine d'experts en littérature latine, histoire et histoire de l'art puissent promouvoir, dans une dimension résolument interdisciplinaire, des projets communs ayant comme fil rouge le thème du regard plinien sur la nature. Dans mon intervention, j'ai choisi de renouer avec mes études de Licence et de Master II, consacrées au rôle que l'encyclopédiste ancien a joué dans la création de certaines figures zoologiques célèbres, comme la licorne, et aux manières dont son héritage a été renouvelé au Moyen Âge, puis transmis aux siècles suivants. Ces questions, bien qu'elles ne soient pas directement liées au sujet de mon post-doctorat, sont de la plus grande importance pour comprendre l'œuvre d'historiens et de compilateurs comme Hélinand et son utilisateur Vincent de Beauvais, qui ont mis à profit de manière massive les œuvres de l'Antiquité en puisant dans des manuscrits où elles avaient déjà subi de multiples transformations, et les ont réinterprétées davantage.

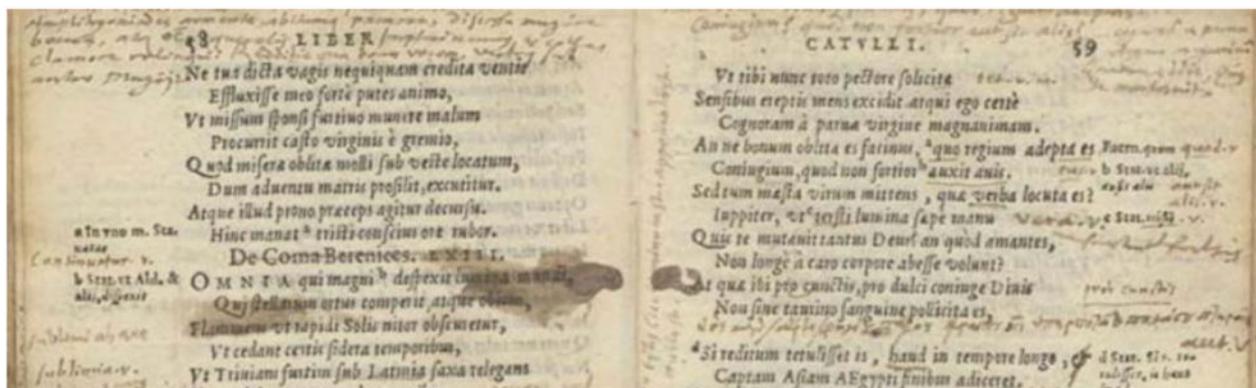


En lisant la *Naturalis historia*, l'encyclopédiste Thomas de Cantimpré a inventé l'animal nommé *exposita* : chez Pline, on parle en réalité d'un monstre marin sans nom auquel avait été exposée Andromède.

De même, Thomas a créé des animaux marins appelés *zedrosi* : chez Pline, il s'agit d'un peuple qui se sert des os d'animaux marins pour fabriquer leurs maisons.



Entre octobre 2023 et mai 2024, j'ai organisé avec Jérémy Delmulle et Silverio Franzoni, dans les locaux de l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes (Campus Condorcet, Bâtiment Nord), un **atelier mensuel à destination des étudiants de Licence, Master et Doctorat** intitulé **Atelier de philologie et de critique textuelle : théorie et pratique**. Au cours de huit séances de deux heures chacune, nous avons proposé un panorama général de l'approche philologique des textes mêlant exposition des notions fondamentales de la discipline, lecture d'écrits théoriques, analyse d'exemples concrets tirés d'un ample échantillon d'œuvres en latin classique et médiéval et en français, discussion collective sur des questions méthodologiques diverses. Cet atelier, visant à offrir à un public de formation variée une introduction à la critique textuelle, qui n'est pas formalisée dans les enseignements universitaires et est pourtant essentielle pour tous ceux qui veulent éditer des textes et en comprendre l'histoire, sera reproposé en 2024-2025 avec un programme en partie renouvelé.



Affiche de l'Atelier de philologie et de critique textuelle

Depuis février 2024, je suis l'un des membres du **séminaire franco-allemand Une philologie « globale » : le Physiologus multilingue entre l'Antiquité et le Moyen Âge**, dirigé par Caroline Macé (Université de Hambourg) et Emmanuelle Kuhry (IRHT-CNRS) avec un financement *Programme Procope*. Ce projet veut favoriser la collaboration entre différents experts au sujet du célèbre (et encore très mal étudié) opusculé tardo-antique *Physiologus*, qui présente quelques dizaines d'animaux en combinant description zoologique et allégorisation et qui est à la base de tous les bestiaires médiévaux. J'ai participé aux deux premières rencontres du groupe, les 19-20 février 2024 au Campus Condorcet et les 3-5 juin 2024 à Hambourg (deux autres rencontres sont prévues en 2025), en assistant à des séances de travail collectif aussi bien qu'à des exposés de chercheurs travaillant dans le domaine avec des approches complémentaires.

À partir de 2024, enfin, je fais partie du comité de rédaction de la **revue Archivum Latinitatis Medii Aevi**, dirigée par Anne-Marie Turcan-Verkerk et placée sous l'égide de l'Union Académique Internationale représentée par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres (<https://aibl.fr/categories-publications/archivum-latinitatis-medii-aevi-agma/>). J'y assure, en collaboration avec Silverio Franzoni, le rôle de **secrétaire de rédaction** (à partir du numéro 80, 2022-2023, à paraître en novembre 2024) ainsi que de **responsable des comptes-rendus** (à partir du numéro 81, 2024, à paraître en novembre 2025).

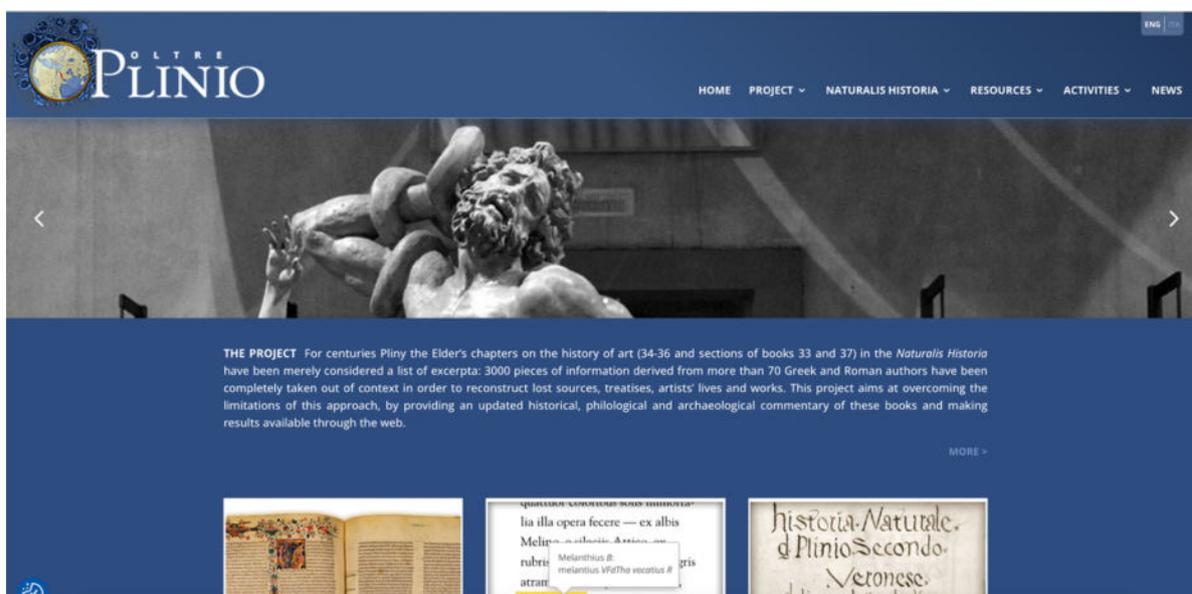
Autres publications

Toujours en lien avec les activités du groupe de recherche italo-franco-allemand *Plinio il Vecchio, la natura e noi*, je me suis consacrée à la rédaction de **quelques travaux de synthèse sur la transmission de la Naturalis historia de Pline l'Ancien au Moyen Âge**, en étudiant aussi les transformations que certains

des animaux décrits ont subies au fil des siècles à travers la fusion avec des courants de tradition alternatifs, tel que celui du *Physiologus* et des bestiaires qui en sont dérivés. Plus en détail, j'ai écrit quelques pages pour le catalogue de l'exposition organisée à Côme à l'occasion du bimillénaire de la naissance de Plin (https://plinio23.it/mostra/) par Gianfranco Adornato, professeur de la Scuola Normale Superiore de Pise (« Trasmissione, dispersione e reinvenzioni della *Naturalis Historia* nel Medioevo », dans *Il catalogo del mondo: Plinio il Vecchio e la Storia della Natura*, Sole 24 Ore Cultura, 2024, p. 54-58). J'ai parallèlement écrit deux contributions pour un volume grand public sur Plin qui sera publié en 2025, avec le but de montrer l'actualité de son œuvre en présentant une sélection de passages traduits et commentés (« Animali pliniani e dove trovarli. L'elefante, la fenice, la salamandra » et « Un Plinio, molti Plinii: da dove viene la *Naturalis historia* che leggiamo? », dans *Plinio Oggi*, Villa Vigoni Editore, environ 12 pages).

Si ces travaux me permettront de développer de manière plus efficace un filon important de mes recherches futures, concernant les compilations médiévales et leurs évolutions au prisme d'une source majeure comme Plin, il en va de même pour le **compte-rendu** que j'ai préparé du livre sur la tradition de la *Naturalis historia* publié en 2021 par Michael D. Reeve (*The Transmission of Pliny's Natural History*, Roma, Edizioni di Storia e Letteratura, 430 p.), dans lequel le chercheur a renouvelé profondément la connaissance du sujet, tout en laissant plusieurs pistes ouvertes pour des explorations futures. Le compte-rendu sera publié dans *Archivum Latinitatis Medii Aevi* 80, 2022-2023 en novembre 2024.

En tant que collaboratrice depuis 2018 du projet *Oltreplinio* de la Scuola Normale Superiore (PRIN 2012 – *Beyond Pliny. Reception and transmission of art theories, artists' canons, technical and artistic lexicon, between the Late Classical Period and the Roman Imperial Age. A multidisciplinary approach to the Naturalis Historia (Books 33-36)*), dirigé par Gianfranco Adornato – <http://www.oltreplinio.it>, j'ai préparé une quarantaine de **fiches bibliographiques en anglais** décrivant les contenus d'articles et de livres consacrés à la fortune de la *Naturalis historia* (les fiche, dotées de DOI, sont en ligne sur le site du projet).



J'ai parallèlement entamé le processus de dissémination des résultats de ma thèse. Avant de me consacrer à la réélaboration de cette dernière en vue de la publication d'une monographie (en préparation pour la collection *Instrumenta Patristica et Mediaevalia* de Brepols ; titre provisoire : *Le Chronicon d'Hélinand de Froidmont. Nouvelles perspectives, nouveaux enjeux*) et à la préparation d'articles concernant des questions ponctuelles, j'ai publié **deux comptes-rendus** présentant de manière synthétique à des publics différents **les avancées offertes par ma thèse**. Le premier compte-rendu visait

des spécialistes d'encyclopédies médiévales et notamment de Vincent de Beauvais, qui fut un grand utilisateur du *Chronicon* d'Hélinand et dont la relation avec son prédécesseur mérite d'être étudiée davantage (« New Research on a Major Source of Vincent of Beauvais: the *Chronicon* by Helinand of Froidmont », *Vincent of Beauvais Newsletter* 47, 2023, p. 4-26). Le second compte-rendu s'adresse aux spécialistes de l'histoire et de la littérature cisterciennes, dans lesquelles Hélinand a joué un rôle plus important que prévu, mais encore sous-estimé (« Édition, étude des sources et de la réception du *Chronicon* d'Hélinand de Froidmont », *Cîteaux – Commentarii cistercienses* 74.3-4, 2023, p. 353-358).

J'ai enfin participé, avec Jérémy Delmulle, Silverio Franzoni et Pierre-Marie Sallé, à la rédaction d'un compte-rendu des activités conduites entre 2021 et 2023 comme ingénieure d'études du projet *Le Paris bénédictin du XVII^e siècle, carrefour de l'Europe savante*, porté par Jérémy Delmulle avec le soutien du programme *Émergence(s)* de la Ville de Paris et de Biblissima+ (« Le Paris bénédictin du XVII^e siècle, carrefour de l'Europe savante. Bilan de quatre années de recherches et nouveaux outils », *Revue Mabillon* 34, t. 95, 2023, p. 287-302 [j'ai rédigé les pages 290-292, 296-298]).

Dans le cadre de la campagne de qualification 2024, j'ai obtenu ma **qualification aux fonctions de Maître de conférences en section 8 « Langues et littératures anciennes »**. Pour renforcer mon profil d'enseignant, puisque jusqu'ici je n'ai pas eu d'occasion de me consacrer à cette activité de manière spécifique, j'ai proposé à l'ILARA (Institut des langues rares, EPHE-PSL – <https://ilara.hypotheses.org>) de donner au second semestre 2024-2025 une formation de base à la philologie de 20 heures, intitulée **Initiation à la philologie : comment les textes anciens nous sont-ils parvenus ?** Elle vise à présenter à un public de non-experts les concepts de la discipline philologique et leurs applications pratiques, pour mieux comprendre les dynamiques et les contextes historico-culturels dans lesquels divers types de textes (œuvres en poésie et en prose, documents d'archives, inventaires de bibliothèques, en langue latine, grecque, française et italienne classiques, médiévales et modernes) ont été composés et copiés, ont circulé et ont été transmis jusqu'à nous, souvent sous des formes éloignées de l'original.

Pendant la seconde moitié du premier semestre 2024-2025, je serai par ailleurs chargée de la **partie paléographie** d'une **option Master** qui vient d'être créée à Sorbonne Université, UFR de Latin (Option épigraphie-paléographie, L5LTZ340- M1-M3 LTZ440 ; 13 heures).

En février 2024 j'ai déposé deux candidatures, l'une dans le cadre du concours des chargés de recherche CNRS 2024, l'autre en réponse à l'appel **Access ERC Starting Grant de l'ANR**. Si la première candidature (en sections 32 et 35) n'a pas eu de suite, la seconde candidature a été retenue parmi les 16 sélectionnées par l'ANR : à partir du **1^{er} septembre 2024 jusqu'au 31 août 2026**, je suis donc post-doctorante au sein de **l'École nationale des chartes – PSL**, Centre Jean Mabillon (EA n° 3624), sous la direction scientifique de Frédéric Duval, pour travailler au projet **Sigebert de Gembloux Maître de l'Histoire – SiGMaH**. Il s'agira de préparer une candidature à l'**ERC Starting Grant 2026** avec un projet portant sur la contribution de la chronique universelle de Sigebert de Gembloux et de ses dérivés à la formation de la culture historique européenne, tout en renforçant mon *curriculum vitae* et mon profil international par l'organisation d'événements scientifiques et la publication de contributions diverses.

31 janvier – 2 février 2024

Colloque

“VIES PARALLÈLES”

des Classiques et des Pères latins au Moyen Âge



Images : Virgile, mosaïque du Musée du Bardo – Augustin, peinture du Latran

Campus Condorcet
Bâtiment Nord
14, cours des Humanités
Aubervilliers

CAMPUS 
CONDORCET
PARIS - AUBERVILLIERS



MERCREDI 31 JANVIER 2024

14 h 30 Accueil et introduction

15 h **Stephen P. OAKLEY (University of Cambridge)**

How far does (or should) the study of classical and patristic traditions differ

16h **Pause**

16 h 15 **Justin STOVER (University of Edinburgh)**

How and why the Classics survived: a preliminary and unsystematic overview

17 h **Emanuela COLOMBI (Università degli Studi di Udine)**

Éditer un répertoire sur la transmission des textes patristiques : anciens et nouveaux défis

17 h 45 **Discussion**

18 h **Frédéric DUPLESSIS (École normale supérieure de Lyon)**

Du bon et du mauvais usage des catalogues modernes, ou comment perdre et retrouver un manuscrit disparu de Juvénal

18 h 45 **Discussion**

JEUDI 1^{ER} FÉVRIER (MATINÉE)

9 h **Matthieu PIGNOT (Université de Namur)**

Sexte philosophe ou Sixte pape et martyr ? La transmission controversée des Sentences de Sextus dans la traduction de Rufin (V^e-XV^e siècles)

9 h 45 **Livia STUDER (École Pratique des Hautes Études – PSL)**

Les libri Catoniani ont-ils existé ?

10 h 30 **Discussion et pause**

11 h **Marina GIANI (Università degli Studi di Milano)**

Classico o Padre?

Il De civitate Dei di Agostino agli occhi dei lettori medievali

11 h 45 **Anna BELLETTINI (Università Cattolica, Milano)**

L'Oribasio latino in età carolingia: tradizione manoscritta, glosse e aggiunte

12 h 30 **Discussion**

JEUDI 1^{ER} FÉVRIER (APRÈS-MIDI)

- 14 h 15 **Marco PETOLETTI (Università Cattolica, Milano)**
«De Solini scriptis miranda relegi».
La transmission des Collectanea de Solin et la versification de Thierry (XII^e siècle) entre tradition classique et patristique
- 15 h **Silverio FRANZONI (Sorbonne Université)**
Récolter le bon grain et l'ivraie.
Classiques et Pères dans les florilèges médiévaux
- 15 h 45 **Discussion**

VENDREDI 2 FÉVRIER

- 9 h **Jérémy DELMULLE (CNRS – Institut de Recherche et d'Histoire des Textes)**
Copier et commenter Virgile et saint Paul.
La double activité éditoriale de Rahingus de Flavigny (v. 900)
- 9 h 45 **Giandomenico TRIPODI (Università degli Studi di Siena, École Pratique des Hautes Études – PSL)**
Une nouvelle vie pour Virgile : l'exégèse de Giovanni del Virgilio
- 10 h 30 **Discussion et pause**
- 11 h **Riccardo MACCHIORO (Università degli Studi di Milano)**
Citare i Classici e i Padri nella Roma di Ottone III:
Bruno di Querfurt e il suo prosimetro su Papa Felice
- 11 h 45 **Elisa LONATI (École des Hautes Études en Sciences Sociales, Hastec)**
Prêcher avec les Classiques, prêcher avec les Pères :
histoires exemplaires chez le cistercien Hélinand de Froidmont
- 12 h 30 **Discussion et conclusions**
-
-

COLLOQUE INTERNATIONAL

31 JANVIER - 2 FÉVRIER 2024

L'objectif de ce colloque est de faire dialoguer entre eux deux domaines d'étude qui, quoique très proches, ont tendance à être traités séparément et hermétiquement dans la bibliographie : la transmission et la réception des textes classiques et celles des textes patristiques. L'idée au fondement des réflexions qui seront menées est que la distinction entre Classiques et Pères, si elle est pleinement justifiée dans le contexte d'une spécialisation toujours plus grande des études philologiques, empêche souvent de mesurer comme on le devrait l'importance réelle de l'un et l'autre corpus dans les bibliothèques médiévales et dans les pratiques de lecture, d'enseignement et de composition d'œuvres nouvelles, en minimisant les interactions dont certaines sources attestent l'existence. Confronter, du reste, les méthodes et les approches des spécialistes de l'un et l'autre domaines fera émerger des constantes et des variables qui, jusqu'à présent, n'ont pas été suffisamment mises en évidence.

Comité scientifique

François Bougard (CNRS-IRHT)
Emanuela Colombi (Università degli Studi di Udine)
Stéphane Gioanni (Université Lyon 2, HiSoMA)
Rossana E. Guglielmetti (Università degli Studi di Milano)
Gert Partoens (KU Leuven)
Marco Petoletti (Università Cattolica, Milano)
Anne-Marie Turcan-Verkerk (EPHE – PSL, AOROC)

Organisateurs

Jérémy Delmulle (CNRS-IRHT)
Silverio Franzoni (Sorbonne Université)
Elisa Lonati (EHESS, Hastec)
Laetitia Ciccolini (Sorbonne Université, LEM)

Contact

jeremy.delmulle@irht.cnrs.fr

Colloque en mode hybride (nous contacter pour le lien)



19 – 21 giugno 2024
Convegno

“VITE PARALLELE” 2

dei Classici e dei Padri latini nel Medioevo



Immagini: Virgilio, mosaico del Museo del Bardo - Agostino, affresco del Laterano

Università degli Studi di Milano
via Festa del Perdono, 3

**Università Cattolica
del Sacro Cuore – Milano**
Largo Agostino Gemelli, 1



MERCOLEDÌ 19 GIUGNO 2024

Università degli Studi, Aula 111

- 14.45 Introduzione
- 15 **Claudia VILLA (Scuola Normale Superiore, Pisa)**
“Giudiziosi accostamenti”: Livio e Orosio
- 15.45 **Discussione e pausa**
- 16.15 **Stéphane GIOANNI (Université Lyon 2, HiSoMA)**
*Les listes d’auteurs « à lire » entre le V^e et XI^e siècle :
définir et représenter les auctoritates dans la culture chrétienne*
- 17 **Ilaria MORRESI (Sapienza Università, Roma)**
Anna ZAGO (Università di Pisa)
Auctoritates a confronto: i commenti grammaticali di Sedulio Scoto
- 18 **Discussione**

GIOVEDÌ 20 GIUGNO 2024 (MATTINA)

Università Cattolica del Sacro Cuore, Aula San Carlo

- 9 Saluti istituzionali — Nicolangelo D’ACUNTO (Direttore del
Dipartimento di Studi medioevali, umanistici e rinascimentali)
- 9.15 **Rossana E. GUGLIELMETTI (Università degli Studi di Milano)**
*Glosse bibliche e glosse ai classici nei manoscritti di età carolingia:
tra modelli e sperimentazioni*
- 10 **Alessio MANCINI (Università di Pisa)**
*Paratesti inestimabili in testimoni trascurati:
il caso del ms. St. Florian XI.580*
- 10.45 **Discussione e pausa**
- 11.15 **Laetitia CICCOLINI (Sorbonne Université, LEM)**
*Les capitula comme problème éditorial chez les Classiques
et chez les Pères*
- 12 **Ernesto STAGNI (Università di Pisa)**
*Dal “Donatus Christianus” a Giuliano di Toledo:
Isidoro Et. 1.34-37 e testi paralleli nella Spagna visigotica*
- 12.45 **Discussione**

GIOVEDÌ 20 GIUGNO 2024 (POMERIGGIO)

Università Cattolica del Sacro Cuore, Aula San Carlo

- 14.30 **Adriano Russo (École française de Rome)**
Classici e padri nei Flosculi ex Etymologiis breviter ablati di Ausilio: primi sondaggi
- 15.15 **Gert PARTOENS (KU Leuven)**
Nicolas DE MAEYER (KU Leuven)
Un florilège patristique en contexte : le manuscrit 14 de la Biblioteca comunale de S. Gimignano
- 16.15 **Discussione e pausa**
- 17 **Tavola rotonda** — *Tradizioni manoscritte a confronto*

VENERDÌ 21 GIUGNO 2024

Università Cattolica del Sacro Cuore, Aula Santa Maria Immacolata

- 9 **Evina STEIN (Huygens Institute, Amsterdam)**
The first three and half centuries of the transmission and reception of the Etymologiae of Isidore of Seville
- 9.45 **Angela COSSU (Université de Namur)**
Quale Ovidio beneventano? Tradizione diretta e indiretta dei poemi ovidiani in Italia Meridionale (IX e XI secolo)
- 10.30 **Discussione e pausa**
- 11 **Jean-Yves TILLIETTE (Université de Genève)**
Qui est Claudien ? Les sources classiques et patristiques de l'Anticlaudianus d'Alain de Lille
- 11.45 **Discussione e conclusioni**
-
-

CONVEGNO INTERNAZIONALE

19 – 21 GIUGNO 2024

L'obiettivo di questo convegno è far dialogare tra loro due ambiti di studio che, pur essendo molto vicini, tendono a essere affrontati dalla bibliografia in modo distinto e non permeabile: la trasmissione e ricezione dei testi classici e quelle dei testi patristici. L'idea alla base delle riflessioni che si svilupperanno è che la distinzione tra Classici e Padri, benché pienamente giustificata nell'ottica di una sempre maggiore specializzazione degli studi filologici, spesso impedisce di comprendere nella maniera dovuta la reale importanza dell'uno e dell'altro *corpus* nelle biblioteche medievali e nelle pratiche di lettura, d'insegnamento e di composizione di nuove opere, finendo per minimizzare le interazioni di cui alcune fonti attestano l'esistenza. D'altra parte, confrontare i metodi e gli approcci degli specialisti dell'uno e dell'altro campo farà emergere costanti e variabili che finora non sono state messe sufficientemente in luce.

Comitato scientifico

François Bougard (CNRS-IRHT)
Laetitia Ciccolini (Sorbonne Université, LEM)
Emanuela Colombi (Università degli Studi di Udine)
Stéphane Gioanni (Université Lyon 2, HiSoMA)
Rossana E. Guglielmetti (Università degli Studi di Milano)
Gert Partoens (KU Leuven)
Marco Petoletti (Università Cattolica del Sacro Cuore, Milano)
Anne-Marie Turcan-Verkerk (EPHE – PSL, AOROC)

Organizzatori

Jérémy Delmulle (CNRS-IRHT)
Silverio Franzoni (CNRS-IRHT)
Elisa Lonati (EHESS, Hastec)

Convegno in modalità ibrida:

per partecipare a distanza, scrivere a jeremy.delmulle@irht.cnrs.fr



12^{ème} Journée des jeunes chercheurs du LabEx HaStec

Mardi 23 avril 2024, salle 239

Programme

- 9h – 9h30 Accueil et café
9h30 Introduction par Daniel-Odon Hurel (Directeur du Labex HaStec)
9h45 Mot des organisateurs de la journée : Elisa Lonati et Julien Decharneux

Session 1 – Épistémologie et méthode

- 10h Jean-Patrick Duchemin (Post-doc HaStec / ANHIMA)**
« Interroger les comportements humains par le prisme de leurs traces matérielles : Quand l'archéologie permet de reconstituer des gestes passés »
- 10h30 Léo Becka (Doctorant HaStec / IHMC)**
« Histoire, littérature et philologie chez Xavier Marmier : Les voyages scientifiques d'un spécialiste des cultures nordiques (1836-1840) »
- 11h Pause

Session 2 – Construction et transmission des savoirs

- 11h15 Elisa Lonati (Post-doc HaStec / CRH)**
« Techniques de constitution et de transmission d'un savoir "exemplaire" : Entrer dans l'atelier d'Hélinand de Froidmont »
- 11h45 Laura Tatoueix (Post-doc HaStec / Archives nationales)**
« La Basse-geôle du Châtelet de Paris au XVIII^e siècle : Comprendre les usages d'un lieu pour cerner les enjeux des documents qui y sont produits »
- 12h15 Déjeuner

Session 3 – Représentations spirituelles et imaginaires collectifs

- 14h Pierre-Marie Sallé (Post-doc HaStec / Dom Perignon)**
« L'élixir du Révérend Père dom Pérignon : Un parcours en images du "père spirituel" du champagne. »
- 14h30 Matteo Esu (Doctorant HaStec / IRHT)**
« Théologie et régulation des pratiques populaires : À propos du Sermo de Clave de Johan Geuss »
- 15h Julien Decharneux (Post-doc HaStec / LEM)**
« Quelques notions fondamentales du programme spirituel du Coran »
- 15h30 Conclusion générale par Daniel-Odon Hurel

MATÉRIALITÉS DE L'EXEMPLARITÉ

Textes, images, objet

Journée d'étude organisée par
Marie-Anne Polo de Beaulieu, Isabelle Draelants, Nathalie Luca, Jean-Philippe Bouilloud



Lundi 25 mars 2024 | 9h30 - 18h

Isabelle DRAELANTS (IRHT)

Elisa LONATI (Post-doc Labex Hastec, (EHESS-CNRS, CRH, AHLOMA)

Marie Anne POLO DE BEAULIEU (EHESS-CNRS, CRH, AHLOMA)

Eloi FICQUET (EHESS-CNRS, Césor)

Jean-Claude SCHMITT (EHESS-CNRS, CRH, AHLOMA)

Mikhail MAIZULS (EHESS-CNRS, CRH, AHLOMA)

Victoria SMIRNOVA (Bayerische Staatsbibliothek, Munich)

Pierre-Antoine FABRE (EHESS-CNRS, Césor)

Sepideh PARSAPAJOUH (EHESS-CNRS, Césor)

EHESS (Salle ASI_08)
54, Boulevard Raspail
75006 Paris

contact : polo@ehess.fr

haStec
Laboratoire d'Excellence
Histoire et anthropologie
des savoirs, des techniques
et des croyances

IRHT
Institut de recherche
et d'histoire des textes



**L'ÉCOLE
DES HAUTES
ÉTUDES EN
SCIENCES
SOCIALES**

crh

CÉSOR
Centre d'études
en sciences sociales
du religieux

Le programme pluriannuel du labex HASTEC « L'exemplarité en actes. Approches pluridisciplinaires » analyse la notion d'exemplarité dans des domaines très variés, en adoptant une démarche interdisciplinaire. Il a organisé dans ce cadre plusieurs journées d'étude mariant anthropologie, histoire et sociologie dans une perspective diachronique et pluridisciplinaire.

Cette année (la dernière du Labex HASTEC), nous avons décidé de réfléchir à la dimension matérielle de l'exemplarité. Nous l'avons déjà évoquée auparavant à travers les lieux de l'exemplarité, mais nous souhaitons pousser plus loin la réflexion sur la manière dont l'exemplarité se matérialise dans les manuscrits, dans des images et des objets – sachant qu'une image est aussi un objet et donc que cette distinction est parfois spécieuse.

La collaboration nouée avec l'Institut de recherche et d'histoire des textes (IRHT-CNRS) permet de consacrer une session aux manuscrits médiévaux comportant des anecdotes exemplaires (*exempla*) ; nous verrons comment la mise en page permet dans certains cas de les repérer, les commenter, les valoriser. L'équipe AHLOMA (Centre de Recherches historiques, CRH) et le Césor (Centre d'études en sciences sociales du religieux, EHESS-CNRS) nous aideront à penser l'exemplarité dans l'image, l'image-objet et l'objet. Le questionnement portera sur l'effet de l'exemplarité sur l'image, sur le rôle que joue le dispositif qui entoure l'image et lui donne son « agentivité » pour donner à voir l'exemplarité.

Programme

9h30 Accueil des participants

10h Introduction : Jacques BERLIOZ

Session sur les textes porteurs d'exemplarité

Présidence : Isabelle DRAELANTS (IRHT)

10h30 Elisa LONATI (Post-doc Labex Hastec, AHLOMA, CRH, EHESS) : *Comme les pièces d'un puzzle : décomposer et recomposer les exempla dans l'œuvre d'Hélinand de Froidmont*

11h15 Marie Anne POLO DE BEAULIEU (CRH, AHLOMA) : *Marqueurs de l'exemplarité dans la tradition manuscrite de la Scala coeli de Jean Gobi le Jeune (14^e-15^e siècles)*

12h Eloi FICQUET (CeSor, EHESS) : *Usages de textes manuscrits en Islam éthiopien*

12h45 – 14h Pause repas dans le hall de la MSH

Session sur les images et objets porteurs d'exemplarité

Présidence : Jean-Claude SCHMITT (CRH, AHLOMA)

14h Mikhail MAIZULS (CRH, AHLOMA) : *Peindre pour confondre : le danger des images du diable dans les récits et les images exemplaires.*

14h45 Victoria SMIRNOVA (Bayerische Staatsbibliothek, Munich) : *Images exemplaires et prédication visuelle dans la Russie des 17^e et 18^e siècles (enluminures, lubki, fresques)*

15h 30 – 16h Pause-café

16h Pierre-Antoine FABRE (CeSor, EHESS) : *Qu'est-ce qu'un prototype ? **De Byzance au Concile de Trente***

16h45 Sepideh PARSAPAJOUH (CeSor, EHESS) : *Textes et images des « martyrs » de la guerre Iran-Irak (1980-1988)*

17h15 – 18h Table ronde conclusive sur la notion d'exemplarité



DFG Deutsche
Forschungsgemeinschaft

EM fondation
maison des
sciences
de l'homme

Villa Vigoni
Centro italo-tedesco per il dialogo europeo
Deutsch-Italienisches Zentrum für
den Europäischen Dialog

**Trilaterale
Forschungskonferenzen**

**Plinius der Ältere, die Natur und wir: vermitteln,
bewahren, bewundern**

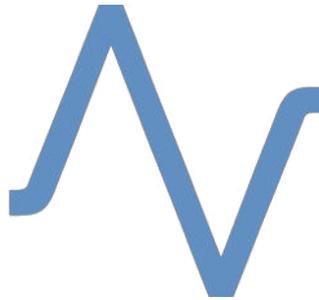
**Conferenze
di ricerca trilaterali**

**Plinio il Vecchio, la natura e noi: trasmettere,
preservare, ammirare**

**Conférences de
recherche trilatérales**

**Pline l'Ancien, la nature et nous : transmettre,
préserver, admirer**

Villa Vigoni
25-28/03/2024



**PROGRAMM
PROGRAMMA
PROGRAMME**

Zweites Treffen / Secondo Incontro / Deuxième rencontre

**Die Natur bewahren: ausbeuten, erhalten, zerstören
Preservare la natura: sfruttamento, conservazione, distruzione
Préserver la nature : exploiter, conserver, détruire**



25/03/2024

- 14:00 – 15:00 Anreise der Teilnehmenden | arrivo dei partecipanti | arrivée des participants
- 16:30 – 17:00 Einführung | introduzione | introduction: “Plinio il vecchio, la natura e noi” un anno dopo e il progetto “Plinio oggi”
Gianfranco Adornato, Valérie Naas, Anja Wolkenhauer
- 17:00 – 18:50 *Lineamenta reliqua*: Pliny the Elder’s aesthetics of loss
Verity Platt (Cornell University)
- 19:00 Willkommensaperitif | brindisi di benvenuto | apéritif
- 19:30 Abendessen | cena | diner

26/03/2024

- 08:00 – 09:00 Frühstück | colazione | petit-déjeuner
- | I session – Chair: Gianfranco Adornato**
- 09:00 – 09:55 *Natura intacta* – über das Konzept des Unberührten und Unbeschädigten in der Natur
Anja Wolkenhauer (Universität Tübingen)
Respondent: Eva Noller (Universität Frankfurt)
- 09:55 – 10:50 La *uis naturae*, force de préservation ?
Valérie Naas (Sorbonne Université, Paris)
Respondent: Valérie Bonet (Aix-Marseille Université)
- 11:00 – 11:30 Kaffeepause | coffee break | pause café



DFG Deutsche
Forschungsgemeinschaft

EM fondation
maison des
sciences
de l'homme

VillVigoni
Centro italo-tedesco per il dialogo europeo
Deutsch-Italienisches Zentrum für
den Europäischen Dialog

- 11:30 – 12:25 Méthodes de préservation inhabituelles : quand le mal devient un bien
Marietta Horster (Universität Mainz)
Respondent: Eva Falaschi (Scuola Normale Superiore, Pisa / Universität Tübingen)
- 12:25 – 12:50 Diskussion | discussione | discussion
- 13:00 – 14:30 Mittagessen | pranzo | déjeuner
- | II session– Chair: **Valérie Naas**
- 14:30 – 15:25 Lorsque la nature conserve le souvenir de l'histoire des hommes
Renaud Robert (Université de Bordeaux-Montaigne)
Respondent: Elisa Romano (Università di Pavia)
- 15:25 – 16:15 I materiali: uso e abuso delle risorse naturali nella *Naturalis Historia*
Stefania Cecere (Universität Tübingen)
Respondent: Bardo Gauly (Universität Eichstätt)
- 16:15 – 16:45 Kaffeepause | coffee break | pause café
- 16:45 – 19:15 Diskussion | discussione | discussion
- 19:30 Abendessen | cena | diner



DFG Deutsche
Forschungsgemeinschaft

EM fondation
maison des
sciences
de l'homme

VillVigoni
Centro italo-tedesco per il dialogo europeo
Deutsch-Italienisches Zentrum für
den Europäischen Dialog

27/03/2024

08:00 – 09:00

Frühstück | colazione | petit-déjeuner

| III session – Chair: Anja Wolkenhauer

09:00 – 09:55

Auctoritas artis extincta est: preservare le tecniche ai tempi di Plinio

Gianfranco Adornato (Scuola Normale Superiore, Pisa)

Respondent: Pietro Li Causi (Sapienza Università di Roma)

09:55 – 10:50

Picturae excisae, fra fonti letterarie e materialità

Antonella Coralini (Università di Bologna)

Respondent: Pedro Duarte (Aix-Marseille Université)

11:00 – 11:30

Kaffeepause | coffee break | pause café

11:30 – 12:25

Il faut que tout change pour que rien ne change : la *Naturalis historia* de Pline à l'épreuve du Moyen Âge

Elisa Lonati (EHESS, CRH – LabEx Hastec, Paris)

Respondent: Alessandro Schiesaro (Scuola Normale Superiore, Pisa)

12:25 – 12:50

Diskussion | discussione | discussion

13:00 – 14:30

Mittagessen | pranzo | déjeuner

14:30 – 18:30

Visita a Villa Carlotta: "L'eredità di Plinio sul Lago di Como: Canova e Thorvaldsen"

19:30

Abendessen | cena | diner

28/03/2024

08:00 – 09:00

Frühstück | colazione | petit-déjeuner

09:00

Abreise der Teilnehmenden | partenza dei partecipanti | départ des participants

Séminaire franco-allemand / *French-German seminar*
Une philologie « globale » : le *Physiologus* multilingue entre
l'Antiquité et le Moyen Âge
*"Global Philology": The multilingual Physiologus between
Antiquity and Middle Ages*
19-21 février 2024

Institut de Recherche et d'Histoire des Textes

Campus Condorcet, Bâtiment Recherche Nord, salle 2.001

Lundi 19 février

Matin / Morning

- **9h45 – 10h** : RDV dans le hall de l'Humathèque et courte présentation de chaque participant(e) / *Meeting in the hall of the Humathèque and short presentation of each participant*
- **10h – 11h** : Visite guidée de l'Humathèque, la nouvelle bibliothèque du campus Condorcet / *Guided tour of the Humathèque, the new library on the campus Condorcet*
- **11h15 – 12h30** : Introduction sur le *Physiologus* et sur la méthodologie de la philologie multilingue / *Introduction on the Physiologus and the methodology of multilingual philology* (1)

Après-midi / Afternoon

- **14h – 15h30** : Introduction sur le *Physiologus* et sur la méthodologie de la philologie multilingue / *Introduction on the Physiologus and the methodology of multilingual philology* (2)
- **pause**
- **15h40 – 17h** : Travail exploratoire multilingue sur le cas du chapitre sur l'antilope / *Exploratory multilingual work on the case of the chapter about the antelope* (1)

Mardi 20 février

Matin/Morning

- **9h30 – 11h** : Introduction sur les méthodologies, outils et ressources de l'IRHT / *Introduction on methodologies, tools and resources at IRHT*
 - **9h30-10h30** : Présentation des ressources de la section grecque de l'IRHT / *Presentation of the digital resources of the Greek Section at IRHT* (M. Cassin, à distance / *remotely*)
 - **10h30-11h** : les ressources numériques de l'IRHT / *Digital resources at IRHT* (E. Kuhry)
- **11h – 11h45** : Les outils utiles pour l'édition électronique savante / *Useful tools for digital scholarly edition* (E. Kuhry)

- **11h45 – 12h30** : Visite de l'IRHT et de la salle Félix Grat/ *Visit of the IRHT and of the Félix Grat room* (C. Heid, E. Kuhry)

Après-midi / Afternoon

- **14h – 16h** : Travail exploratoire multilingue sur le cas du chapitre sur l'antilope / *Exploratory multilingual work on the case of the chapter about the antelope* (2)

Mercredi 21 février

Journée libre / *Day off*

The Ecology of the *Physiologus*: Texts, Images, Manuscripts

CSMC, Universität Hamburg, 3-5 June 2024

Monday 3 June 2024

9:30 (WA 26, 2002) DAAD-CampusFrance Exchange Programme: Welcome and introduction

10:00 – 12:30 (WA 26, 2002) Resuming the work on the antelope chapter

Lunch (Mensa)

14:00 – 15:30 Presentation of the manuscripts collection at the Staats- und Universitätsbibliothek Hamburg Carl von Ossietzky (Katrin Janz-Wenig)

Coffee (near the library)

16:00 – 18:30 (WA 26, 2002) Conclusions about the antelope chapter, methodological remarks and next steps

19:30 Dinner – informal dinner somewhere

Tuesday 4 June 2024

9:00-10:30 (WA 28, 3015) The vulture chapter

10:30 Coffee

11:00 – 12:30 Visit of the CSMC Lab

12:30 Lunch (WA 26, Pavilion)

Workshop (WA 26, Pavilion)

13h45 – 14:00 Introduction to the workshop

First session (Chair: Hanna Wimmer)

14:00 – 15:00 Christine Stephan-Kaissis, *The Visual Physiologus: Sampling the Dynamics of Synecology in Illuminated Byzantine Manuscripts*

15:00 – 16:00 Anna Dorofeeva, *Collecting and Disseminating Knowledge in Early Medieval Latin Physiologus Manuscripts*

16:00 Coffee

Second session (Chair: Horst Schneider)

16:30 – 17:15 Emmanuel Kuhry and Isabelle Draelants, *The Mysterious Iorach, Source of the Physiologus?*

17:15 – 18:00 Caroline Macé, *The Dragon in the Physiologus*

19:00 Dinner - Ristorante Torcello, Mittelweg 19

Wednesday 5 June 2024

Round Table (WA 26, Pavilion)

with Anna Dorofeeva, Horst Schneider, Christine Stephan-Kaissis, Hanna Wimmer, and the members of the DAAD-CampusFrance Exchange Programme

10h – 11h Mss contexts in which the *Physiologus* is embedded in the different cultural traditions in which it was transmitted: Greek, Latin, Arabic, Armenian, Ethiopic, Georgian, Slavonic, Syriac mss

11:00 Coffee

11h30 – 12h30 Manuscript contexts and literary genres: forms, formats, and ecology of manuscripts and texts

12h30 Final discussion